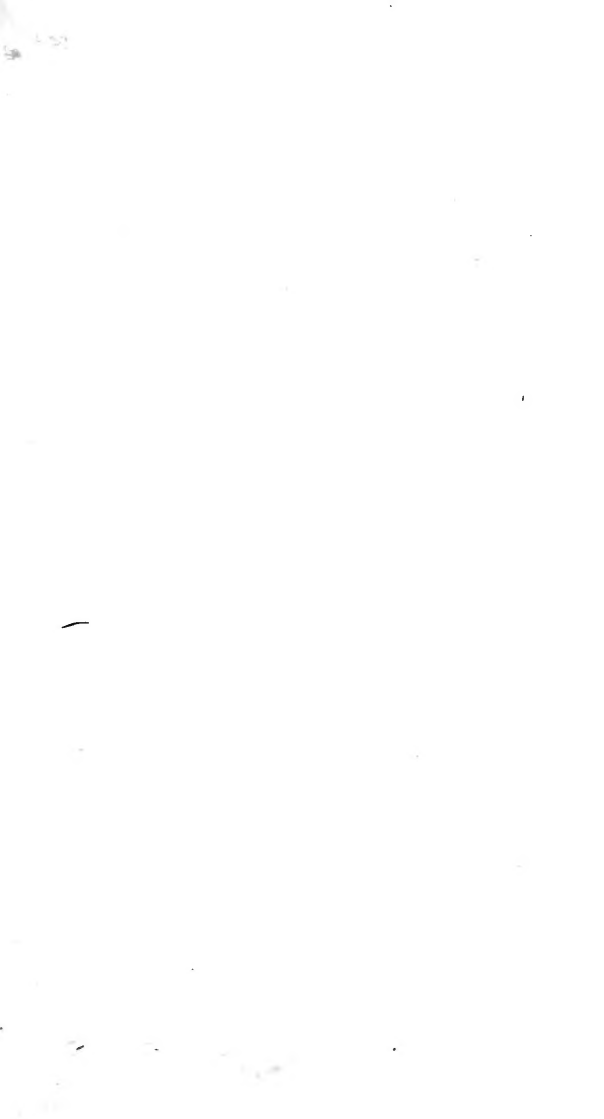
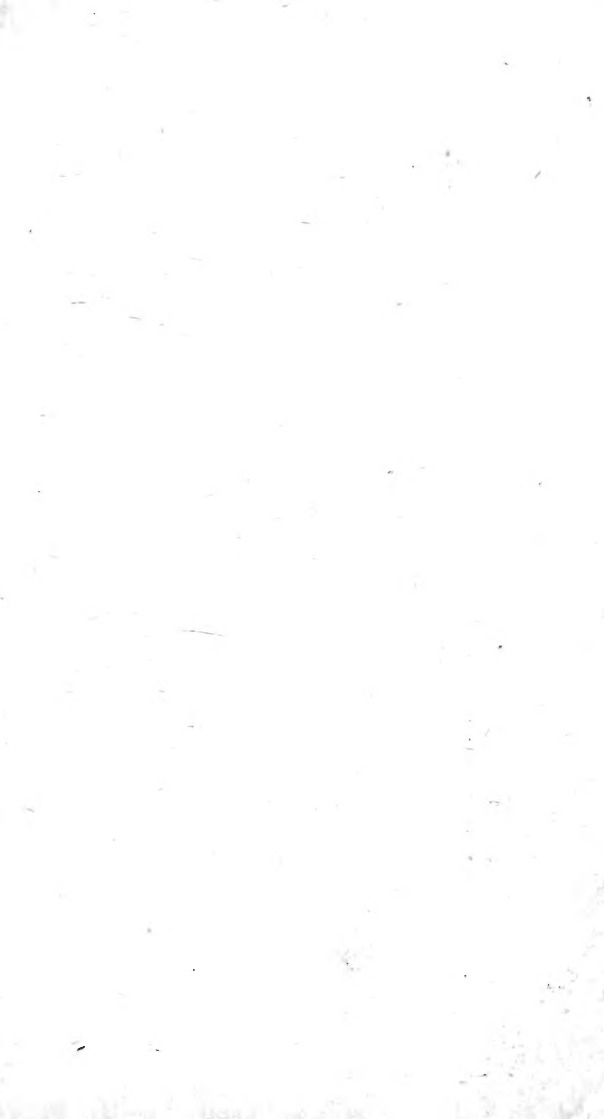




Library
of the
University of Toronto



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa







REMARQUES
nécessaires
pour
LA CULTURE
des
FLEURS.



REMARQUES NECESSAIRES POUR LA CULTURE DES FLEURS.

La maniere avec laquelle il les faut cultiver , & les Ouvrages qu'il faut faire selon chaque Mois de l'Année.

Avec une Methode facile pour faire toutes sortes de Palissades , Bosquets , & autres Ornemens qui servent à l'embellissement des Jardins de plaisir ; & un Catalogue des Plantes les plus rares ; Le tout diligemment observé par P. Morin , Fleuriste.

NOUVELLE EDITION.

Augmentée d'un Traité des Oeillets , & de la maniere qu'il les faut cultiver.



A PARIS,
Chez CHARLES DE SERCY , au Palais , au
Sixième Pilier de la Grand' Salle , vis à vis la
Montée de la Cour des Aydes , à la
Bonne-Foy couronnée.

M. DC. LXXVIII.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.





AUX CURIUEUX

DE

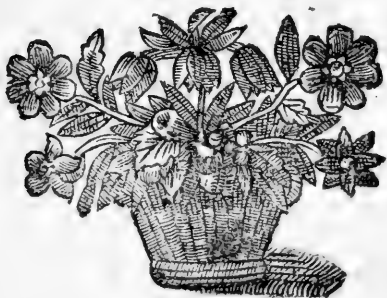
FLEURS.



I AY fait toute
ma vie recher-
che de beaucoup
de choses curieu-
rieuses. Et puis dire sans va-
nité n' avoir pas mal reüssy à
celles où ie me suis appliqué;
mais n'en ayant trouvé pas-
une si conforme à mon hu-
meur, que celle des Plantes,

c'est celle aussi où ie me suis le plus estudié pour les bien connoistre. On dit que c'est un bonheur tout particulier, quand la satisfaction de nostre esprit est iointe à l'utilité que nostre Profession nous apporte : Ayant receu cette faveur du Ciel, ie croirois être ingrat, de la posseder, si ie ne faisois part à ceux qui aiment l'Agriculture du peu de connoissance que i'en ay tirée par ma propre experience. C'est ce qui m'a porté à donner au Public ces Remarques curieuses à ceux qui aiment les Fleurs, afin qu'ils

y trouvent quelque facilité à les bien cultiver. Si ce dessein que j'ay pris pour leur satisfaction ne leur déplaist pas, ie me tiendray bien récompensé de la peine que j'y ay mise pour leur en faire present.



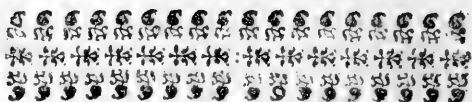


TABLE DES MATIERES.

C alendar memorial des Ouvrages qu'il faut faire au Jardin des Fleurs, selon chaque mois de l'Année,	I
Janvier,	1
Fevrier,	2
Mars,	3
Avril,	5
May,	5
Juin,	7
Juillet,	8
Aoust,	9
Septembre,	9
Octobre,	10
Novembre,	11
Decembre,	12
Memoire des Plantes qui sont sujet-	

ses à perir par la gelée,	12
Plantes les plus delicates qui crai- le froid au premier degré,	13
Plantes qui craignent le froid au se- cond degré,	14
Plantes plus robustes qui craignent le froid au troisieme degré,	15
En quels solages ou aspects du Jardin on doit planter les Fleurs,	16
Plantes qui aiment la terre grasse & humide,	17
Plantes qui aiment la terre maigre & seche,	19
Quelles saisons sont les plus propres pour semer les graines,	19
Quelles graines il faut semer au Printemps en pleine terre, ou dans des pots,	21
Quelles graines il faut semer au Prin- temps sur couche, pour de là estre transplantées en pleine terre, quand elles seront levées,	23
Quelles graines il faut semer en Au- tomne,	24
Memoire des saisons auxquellés cha-	

que belle Plante se trouve en Fleur, selon les douze mois de l'Année,	25
Janvier,	25
Fevrier,	25
Mars,	26
Avril,	27
May,	28
Juin,	29
Juillet,	30
Aoust,	31
Septembre,	32
Octobre,	34
Novembre,	35
Decembre,	35
Des Fleurs odoriferentes,	36
Catalogue des Fleurs de meilleure odeur,	37
Des herbes odoriferentes,	38
Les Arbres, & Arbrisseaux toujours verts, propres à faire Bosquets dans les Jardins de plaisir,	40
Arbres & Arbrisseaux toujours verts,	41
Distinction des Plantes selon leurs genres,	42

Catalogue des Plantes du premier genre, ou Boiseuses, 45

Des Arbres, 45

Des Arbrisseaux, 47

Des Plantes Ligneuses, ou sous-Arbrisseaux, 49

Employ des Plantes Boiseuses
Ligneuses.

Arbres propres à faire Bosquets de haute fustaye, 51

Arbres à faire Allées couvertes, 52

Arbres commodes à faire Palissades aux Allées des Bosquets, 53

Arbres propres à faire les avenues des Maisons de Campagne, 53

Arbres qui entrent en la composition des Plans & Vergers, 54

Plantes propres à faire hayes. 54

Arbres toujours verts agreables à faire Espaliers pour oster la venie des murs, 55

Arbres qui perdent leur verdure, dont on se sert encore pour faire Espaliers, 56

Arbres ou Arbustes à fruits pour la

- plus grande partie , dont on fait
 Espaliers, 57
 Arbres pour les Palissades hautes ,
 dont on se sert comme de murs , 57
 Plantes propres pour faire Palissades
 d'appuy, 58
 Plantes dont l'on se sert pour les Pa-
 lissades plus basses que celles d'a-
 puy, 60
 Plantes pour les bordures des plattes
 bandes , carreaux , & planches , 60
 Plantes pour les bordures de parterres
 coupez ou de broderie , 60
 Liste de quelques Plantes fibreuses qui
 se trouvent ordinairement dans les
 Jardins de plaisir , 61
 Catalogue des Plantes limitageuses
 plus frequentes dans les Jardins des
 plaisir, 63
 Plantes Bulbeuses que l'on cultive
 dans les Jardins des Curieux , 64
 Plantes tubercuses plus Curieuses , 64
 Quelques Plantes charneuses, ou char-
 nues, 65
 Quelques Plantes genouilleuses, 65

<i>Quelques Plantes imparfaites pour servir d'exemple,</i>	65
<i>Traité des Oeillets, & la maniere de les cultiver,</i>	66
<i>De l'excellence de cette Fleur,</i>	66
<i>Sa naissance parmi les Fleurs,</i>	68
<i>Les noms & les vertus de cette Fleur,</i>	69
<i>Les divers noms que les curieux luy ont donnez,</i>	73
<i>Les différentes couleurs de cette Fleur,</i>	76
<i>Les soins du Jardinier pour le bien élever,</i>	79
<i>Du Soleil qu'il demande,</i>	82
<i>La terre qui luy est convenable,</i>	83
<i>L'eau dont il le faut arroser,</i>	85
<i>En quel temps il fleurit,</i>	89
<i>La Serre pour retirer cette Fleur en Hyver, & la methode de l'y con- server,</i>	91
<i>Description de la coëse où est la grai- ne,</i>	95
<i>La pepiniere des Oeillets,</i>	97
<i>La methode pour bien œilletonner,</i>	100

<i>La façon de marcoter les Oeillets,</i>	104
<i>Si la beauté de l'Oeillet se peut con-</i> <i>noître par la disposition du feüilla-</i> <i>ge, ou fanage,</i>	110
<i>Les maladies des Oeillets, & leurs</i> <i>remedes,</i>	112
<i>Quand il faut renouveler la terre des</i> <i>Oeillets,</i>	125
<i>Catalogue de quelques Plantes à</i> <i>fleur, qui se sont trouvées au</i> <i>Jardin de M. Morin.</i>	
<i>Anemones à pluche,</i>	133
<i>Ranoncule de Tripoly,</i>	142
<i>Tulipes,</i>	147
<i>Iris Bulbeux,</i>	157

Fin de la Table.



CALENDRIER

MEMORIAL

DES OUVRAGES

Qu'il faut faire au Jardin des
Fleurs, selon chaque mois
de l'Année.

EN JANVIER.



L faut couvrir les Plantes qui craignent le froid, à la veille du mauvais temps, & n'attendre pas que la terre soit endurcie par la gelée.

Sur les carreaux couverts, il faut tenir des Sourcieres tenduës pour prendre les Rats de Jardin, & les Mulots qui vôt là chercher dequoy paistre: l'amorce sera des poix, amandes, ou avelaines,

2 Remarques pour la Culture

L'on doit préserver les Anemones qu'on auroit plantées dans des Pots, des trop grandes pluyes , aussi-bien que des gelées : comme aussi plusieurs jeunes Plantes qu'on auroit semées dans des pots ou caisses.

E N F E V R I E R.

IL faut observer les trois articles du Mois precedent.

Au commencement de ce Mois on doit semer sur couche les Plantes tardives à porter leurs fleurs ou leurs fruits en ce Pays , comme Balsamine, Melanzone , ou Pommes d'Amours , Datura, Canne d'Inde , Pomme d'Ethiopie , Pomme Dorée , Amarante , ou Passe-velours ; à condition de les bien préserver des gelées , les couvrant lors qu'elles sont levées , de cloches de verre , jettant encore de la paille par dessus , s'il en est besoin ; ainsi qu'on a de coutume de conserver les Melons & Concombres.

E N M A R S.

EN ce Mois on oste les couvertures des Plantes après le dix ou douzième jour, ou mesme plus tard, crainte d'estre surpris par la queuë des gelées.

Il vient quelquefois de grands vents ou hales qui dessèchent la terre, pendant lesquels on ne doit semer ny transplanter.

A la mi-Mars on peut replanter, si l'on veut, les Plantes fibreuses, comme les Violettes de Mars, Hepatiques, Pâquettes, ou Marguerites, Primeveres, Ellebores, Matricaires, Camomilles, & autres semblables; & aussi les Jacintes tubereuses.

En ce mesme temps on semera sur couche diverses sortes de graines, comme Oeillets, Giroflée, Basilic, Ceillets d'Inde, Marjolaine, Phaseol nacarat d'Inde, Merveille du Perou, ou herbe à Suisse, Cresson d'Inde, Souci double, Volubilis des trois especes, Poivre d'Inde, Lentisque, Myrthe, Carouge, ou Carobe, & d'autres que la fraîcheur de la terre ne permet pas de les y semer.

4 Remarques pour la Culture

Il faut mettre les Ceillecs , Giroflées , Myrtes , & telles autres Plantes qu'on sort de la terre , à l'ombre pendant huit ou dix jours , pour les préparer à ne pas craindre les chaleurs de cette Saison.

L'on transplante les Arbrisseaux qui craignent le froid , comme les Jassémins d'Espagne , Orangers , Myrtes , Laurier-rose , & les Cyclamens automnaux.

C'est la meilleur saison pour planter le Buis en compartimens , & pour marcoter les Alaternes , & autres Arbrisseaux.

Il vient quelquefois des gelées de nuit qui se fondent le lendemain au Soleil , & durent quelquefois quatre ou cinq nuits : pendant lequel temps il faudra soigneusement couvrir les belles Tulippes pour les préserver ; d'autant que ces gelées leur causent des taches blanches en leurs feuilles , dont la mort en suit le plus souvent.

On doit observer la mesme chose aux Anemones , Oreilles d'Ours , Chameiris , Jacintes brumales , & Cyclamens printaniers , afin de préserver leurs Fleurs de ces gelées.

E N A V R I L.

LE commencement de ce Mois est la meilleure saison pour transplanter toutes sortes de Plantes fibreuses , spécifiées au second article du Mois precedent.

L'on sort de la terre toutes les Plantes qui craignent le froid , si l'on avoit oublié de les sortir en Mars.

Il faut arroser soigneusement les Anemones , & Ranoncules , lors que la terre est dessechée , & aussi toutes les Plantes qu'on tiendra dans des pots ou caisses.

Il faut preserver des pluyes , vents , gresles , & Soleils ardens , les belles Tulipes panachées , Oreilles d'Ours , Anemones , Ranoncules , & autres belles fleurs ; & pour cét effet preparer & tenir des couvertures prestes dès le commencement de ces Mois.

E N M A Y.

L'On transplante les Cyclamens automnaux , si on les veut chan-

6 Remarques pour la Culture

ger de place ; car il n'est pas nécessaire autrement.

En ce Mois la graine d'Anemone se trouve meure , qu'il faut recueillir & garder en lieu sec, jusqu'au temps qu'on la doit semer.

L'on départ les Giroflées musquées doubles , dites Julianes , pour les multiplier.

L'on sème diverses sortes de graines de Plantes annuelles , pour en avoir des fleurs tout le long de l'Eté , comme de Soucy double , Thlaspi de Candie, Mufcipula , Scabieuse veloutée, Cyanus de toutes sortes , & Pensée de Jardins.

Les Iris bulbeux fleurissent vers la fin de ce Mois : lors qu'ils sont fleuris, l'on coupe leurs tiges , que l'on fiche en des pots pleins de terre , & les tenir ainsi en une salle fraîche , les arrosant tous les jours d'eau fraîche : tout cela pour les faire durer plus long temps. On les peut aussi transplanter au mesme temps, les arrosant aussi-tost qu'ils seront replantez.

A la fin de ce Mois l'on commence à déplanter les Tulipes plus hâtives qui sont dessechées.

L'on couvre les autres comme au

Mois precedant , pour les préserver principalement des pluyes trop frequentes qui les endommagent.

E N J U I N.

L'On peut encore semer diverses sortes de graines de Plantes annuelles pour en avoir des fleurs tout le reste de l'Eté, & en Automne, ainsi qu'au Mois de May.

Il faut recueillir les graines meures, comme de Jacinte Orientale, Narcisses, Oreilles d'Ours, Ranoncules, & autres semblables, & les garder en lieu sec, pour les semer chacune en sa saison.

L'on déplante les Tulipes, & replante incontinent celles qui se trouveront dépouillées, ou qui semblent de se desseccher, fort avant en terre (ou en lieu frais moins avant) les arrosant par le dessus pour tenir seulement la terre fraîche.

A la mi-Juin l'on commence d'enter en écusson les Jassemins, Orangers, Rosiers, & autres Arbrisseaux.

Il faut déplanter les Anemones & Ranoncules, après les pluyes qui vien-

§ *Remarques pour la Culture*

ment vers la fin de ce mois, non devant.

L'on peut à la fin de ce mois lever les Plantes qui ne veulent pas demeurer long-temps hors de terre, & les replanter incontinent, comme Cyclamens printaniers, Jacinte Orientale; & autres Jacintes bulbeuses, Iris, Fritillaires, Couronne Imperiales, Muscaris, Hemerocales, Martagons, & plusieurs autres semblables.

E N J U I L L E T.

C'Est la meilleure saison pour tondre le Buis en compartimens.

L'on peut encore lever les Cyclamens printaniers, & les Plantes bulbeuses spécifiées au dernier article du Mois precedent, pour les transplanter aussi-tost.

La graine de Cyclamens printaniers se trouve meure en ce Mois; la faut recueillir & semer en même temps dans des pots.

L'on ente en aproche les Myrtes, Jassemins, Orangers, Rosiers, & autres pareils Arbrisseaux.

Depuis le commencement de ce Mois

jusqu'en Septembre , on fait des Marcottes d'Oeillets.

EN A O U T.

AU commencement de ce Mois on sème la graine d'Anemones , la couvrant légèrement de terre , & tiendra t'on à l'ombre , l'arrosant souvent, pour empêcher que la terre se dessèche.

L'on plante aussi les Anemones simples , pour en avoir des fleurs en Automne , & tout le long de l'Hyver.

C'est la saison pour semer les graines de Narcisses & de Jacintes Orientales.

EN S E P T E M B R E.

L'On transplante les Orangers , Myrtes , Lauriers-rose , Jassemins , & toutes autres especes d'Arbrisseaux qui sont sujets à la gelée , ou toujours verts ; & aussi toutes sortes de Plantes fibreuses , comme Hepatique , Oreilles d'Ours , Ellebore , Capillaires , Matricaires.

Il faut semer les graines d'Oreilles

10 *Remarques pour la culture*

d'Ours, Ranoncules, Alaternes, Iris, Couronne Imperiale, Martagons, Hemerocale, Tulipe, Pied-d'aloüette, Nigelle, Thlaspi de Candie, Pavots, & generalement des Plantes annuelles qui ne sont pas sujettes à la gelée.

C'est la meilleure saison pour œillet-ronner les Oeillets, Giroflée, Aurogne, Aspic, & autres Plantes ligneuses.

L'on plante toutes sortes d'Anemones après les premieres pluyes qui viennent en ce Mois, & aussi les Ranoncules de Tripoli.

L'on peut commencer à planter les Tulipes, mais il vaudroit mieux attendre à les mettre en terre en Novembre, parce qu'en ce dernier temps elles ne s'avancent pas tant de pousser en Hyver; & par ce moyen ne sont pas tant sujettes à la pourriture: ce qui en fait perir plusieurs.

E N O C T O B R E.

L'On peut encore planter & semer toutes les plantes & graines spécifiées au Mois precedent.

Il faut mettre dans la terre par un beau temps, sur la fin de ce Mois, les

Arbrisseaux qui craignent la gelée ; comme Orangers , Myrtes , Jassemins , Lauriers-rose , & autres semblables , en laissant toutes les portes & fenestres ouvertes , jusqu'à ce que la gelée y puisse entrer , & la fermer alors.

E N N O V E M B R E .

IL faut preparer les couvertures pour les plantes qui sont sujettes au froid , afin de les couvrir lors qu'on jugera le temps estre disposé à la gelée.

L'on plante les Rosiers , Althea frutex , Lilac , Syringa , Rosier de Guedre , Citise , & generalement tous Arbres & Arbrisseaux qui perdent leur verdure , & ne sont pas sujets à la gelée ; comme aussi les Pivoines , & autres plantes robustes.

L'on peut planter & semer encore les plantes fibreuses , & les graines marquée au Mois de Septembre.

Voyez & observez les trois articles du Mois de Janvier.

Ce Mois est la meilleure saison pour planter les belles Tulipes panachées , principalement dans les petits Jardins

12 *Remarques pour la Culture*
renfermez de hautes murailles, & qui
n'ont guere de Soleil.

E N D E C E M B R E.

L faut observer encore les trois arti-
cles contenus au Mois de Janvier, où
je renvoye le Lecteur, pour éviter les
redites.



MEMOIRE DES PLANTES
qui sont sujettes à perir par
la gelée.

D Autant qu'il y a des gelées plus
âpres les unes que les autres, &
aussi que les plantes y résistent plus ou
moins, selon qu'elles sont délicates ou
robustes; j'ay reconnu qu'il estoit à
propos d'en faire distinction, que je
diviseray en trois classes: En la première,
seront les plus tendres au froid, &
qui ont peine de résister mesme aux
premières gelées: En la seconde, celles
qui ne meurent que par de plus fortes
gelées: En la troisième, celles qui y

resistent encore davantage , & ne perissent que par de grands Hyvers ; qui seront comme trois degrez de gelées qu'il faudra observer , afin d'en garantir lescdites plantes par des couvertures convenables. Voicy comme j'en fais la distinction.



Plantes les plus délicates qui craignent le froid au premier degré.

A Loë d'Affrique.	Gladiole d'Ethiopie.
Amaranthe , ou Passe-velours.	Joubarde arborée.
Amaranthus tricolor.	Lis narcisse d'Inde.
Balsamine masle.	Melanzene , ou Pomme d'Amour.
Basilic.	Nasturtium indicū
Canne d'Inde.	Narcisse du Japon, & autres Narcisses des Indes.
Elychrisō, ou Fleur immortelle.	Oeillets d'Inde.
Figuier d'Inde d'Amerique tres-épineux.	Ornithogalō d'Arabie.
Figuier d'Inde de la plus grande espece.	Phaseol nacarat des Indes.
	Poivrier d'Inde.
	Pomme d'Ethiopie

14 *Remarques pour la Culture*

Pomme dorée. dite Datura.

Pomme épineuse, Sariette d'Été.

*Plantes qui craignent le froid au
second degré.*

<p>A Loë d'Ame- rique. Amomum Plinij. Anemones. Aron des Indes. Barba-jouis arbor. Caroubier. Chamelea des Al- pes. Ciste, ou Cistus. Citronier. Cyclamens printa- niers. Cyclamen pourpre d'Été. Cyclamen de Ve- rone. Digitale feruginée d'Espagne. Figuier d'Inde, de la plus petite es- pece.</p>	<p>Fleur du Soleil. Geranion triste. Girofliers. Hedifarum clipea- tum. Jacinte du Perou. Jasmin d'Espa- gne. Jasmin jaune des Indes. Iris de Suze. Laurier d'Alexan- drie. Laurier-rose. Limonium elegans Myrte. Narcissès à Bou- quets du Levant. Oeillets. Oranger. Palmier étoillé. Phalanguium de</p>
--	--

Crete.	aux feüilles étroites.
Ranoncules Asia- tics, ou de Tri- poli, doubles & simples.	Sauge de Crete. Soucy double. Squille.
Ranoncule de Por- tugal.	Violiers doubles, de quelque cou- leur qu'ils soient.
Rue de montagne,	

Plantes plus robustes, qui craignent le froid au troisieme degre.

A Brotone, mâ- le & femelle.	montagnes.
Aconit d'Hyver.	Genest d'Espagne, à fleur blanche.
Adiantum verum.	Grenadier à fleur double, & autres.
Aspic.	Jacinte à fleur dou- ble, & autres.
Bellis d'Espagne.	Jacinte Orientale
Calceolus mariaë de Canada.	zumbuline.
Caprier.	Iris bulbeux,
Cineraria.	Lavande.
Cneorum Mat- thioli.	Laurier.
Cytifus maranthæ.	Laurier-cerisier.
Eryngium planum	Lentisque.
totum cœruleum.	Lychnis, ou Jichée
Fritilaires des	blanche, double.

16 Remarques pour la Culture

Marjolaine.	pellier à feüille de
Matricaire à fleur	Sauge.
double	Terebinthe.
Olivier.	Teucrium majus.
Pancration.	Thimbre.
Pavot épineux.	Tithimale à feüille
Plante de la Pas-	de Myrte.
sion.	Vetonique à fleur
Romarin.	double.
Ruë.	Violiers simples ;
Serpentaire à trois	car les doubles
feüilles.	resistent moins au
Sifyninchium.	froid.
Stachys de Mont-	

En quels solages ou aspects du Jardin on doit planter les Fleurs.

EN cecy il faut considerer quel est le naturel de la Plante qu'on veut mettre en terre , qui consiste en deux choses. Premièrement, sçavoir si elle est sujette à la gelée, ou non , ce qu'on pourra apprendre par la Table precedente. Secondement, si elle aime la terre grasse & humide, ou maigre & sèche ; ce que vous apprendrez par les deux Tables suivantes. Et ayant par là
reconnu

reconnu sa nature , il vous fera aisé de la placer au lieu qui luy sera le plus propre. Par exemple , si vous reconnoissez qu'elle craigne la gelée , ou qu'elle aime une terre seche , la faudra planter au lieu le plus chaud du Jardin: Au contraire , si elle ne craint pas l'Hyver , & qu'elle aime une terre grasse & humide , vous la mettrez au lieu le plus froid , & à l'ombre , comme celuy qui conserve plus l'humidité pendant les chaleurs de l'Esté Toutes les autres Plantes se pourront placer par tous les autres endroits des Parterres. Ainsi vous leur donnerez le lieu où elles se plairont mieux , & par consequent profiteront davantage.

Plantes qui aiment la terre grasse & humide.

A Djanton.	Calceolus Mariæ.
Anapodophyllon.	Caltha palustris.
Anemone des Bois.	Cardamine trifolia.
Anemone 3. Matthioli.	Ceterach.
Bassinet double.	Chelidoine petite , double & simple.

18 Remarques pour la Culture

Cotyledon.	ble à molette d'éperon
Cyclamens automnaux.	Oreilles d'Ours
Ellebores.	Orobus pannonicus.
Eupatorion de Canada.	Pensée jaune & les communes aussi.
Filix faxatilis.	Pervanche.
Fritillaires cōmuns.	Phalangion de Virginie.
Fumettere bulbeuse.	Pilofelle grande.
Gentialle.	Polytric.
Hepatique de toutes fortes.	Primevere de toutes fortes.
Hydrophyllon.	Pulsatille.
Laureole.	Pulmonaire.
Laurier-tin.	Ranoncule bouton d'or.
Limonium vulgaire.	Ranoncule blanc double d'Angleterre.
Lonchitis.	Ruë de mur.
Marguerites.	Sanguinaria.
Martagons.	Satyriens.
Mezereon d'Allemagne.	Sedum Serratum.
Muguet des bois.	Serpentaire à trois feuilles d'Amérique.
Nasturcium indicum.	Sisymbrium.
Narcisse blanc double.	
Narcisse jaune dou-	

Soucy double.		Vetonique grande
Statice.		& petite.
Thalietrum.		Vetonique droite.
Valeriane Greque.		Violettes.

*Plantes qui aiment la terre maigre
& seche.*

A Brotone mâle & femelle.		Polion de monta-
Aspic.		gne,
Caprier.		Pouliot.
Cistus.		Romarin.
Coq.		Ruë.
Genest d'Espagne.		Sifyrinchium.
Hyssope.		Thym.
Lavande.		Thimbre ou Sa-
Marjolaine.		riette toujours
		verte.

*Quelles saisons sont les plus propres pour
semer les Graines.*

L Es graines se peuvent semer en diverses saisons ; mais il y en a aucunes qu'il faut necessairement semer au Printemps , d'autres en Automne seulement , & d'autres en diverses sai-

20 *Remarques pour la Culture*

sons , comme l'on verra cy-après. Cela s'entend pour les graines qu'on connoist ; car pour les autres qu'on ne connoist pas encore , comme si l'on en recevoit venant de pays étrangers sans noms , ou qu'elles fussent des plantes à nous inconnuës , il faudroit en ce cas les départir en trois portions égales , pour en semer l'une en Automne en pleine terre , ou dans des pots ; les deux autres au Printemps ; l'une d'icelles en pleine terre , ou dans des pots , l'autre sur couche , comme les semences des plantes qui sont sujettes à la gelée. C'est là l'unique moyen pour les élever sûrement : car si on les semoit toutes en mesme temps , & que ce ne fust pas la saison propre , il ne faut pas douter qu'elles ne viendroient pas en perfection ; & au lieu d'en recevoir du contentement , l'on n'en auroit que du déplaisir. Il y a encore d'autres regles generales pour semer des graines qu'on connoist , soit qu'on les aye recüeillies soy-mesme , ou receuës d'ailleurs.

1. Si elles sont des plantes annuelles craignant la gelée , il les faut necessairement semer au Printemps.

2. Si elles sont des plantes annuelles,

& qui ne craignent pas le froid, la saison plus propre c'est l'Automne.

3. Si elles sont produites de plantes vivaces ou perrennelles, il les faut semer devant que leurs meres-plantes poussent leurs germes, soit qu'elles craignent la gelée, ou non.

Toutes ces differences se remarqueront facilement par le Calendrier memorial cy-devant écrit, & par les Tables suivantes.

Quelles graines il faut semer au Printemps en pleine terre, ou dans des pots.

<p>A Laternes; & en Automne aussi.</p> <p>Ambrette, pour en avoir des fleurs en Eté.</p> <p>Anagalis Lusitani- ca.</p> <p>Barba-jéuis arbor.</p> <p>Beleveder.</p> <p>Chondrille aux fleurs carnées.</p> <p>Chrysanthemum Va-</p>	<p>lentinum Clusij.</p> <p>Cistus, & sur la couche aussi, si l'on veut.</p> <p>Coquelicoc double</p> <p>Cyanus de toutes les couleurs, pour en avoir des fleurs en Eté.</p> <p>Cyprés, il n'y a que celle des Cyprés mâles qui soit propre pour</p>
--	---

22 Remarques pour la Culture

germer.	encore en Eté, & en Automne.
Cytifus maranthæ.	Penfée, si l'on veut.
Hysflope.	Ruë.
Laurier-rose.	Sariette d'Eté.
Laurier-tin.	Scabieufe, pour en avoir des Fleurs en Eté, & Automne.
Lentifque.	Sefamoïdes coronopus.
Lilac.	Soucy double.
Marjolaine, & fur couche auffi si l'on veut.	Thlafpi de Candie, pour en avoir des Fleurs en Eté & Automne.
Muscipula, pour en avoir des fleurs en Eté.	Thym.
Nafturtium indicũ, & fur couche auffi.	Tymbre, ou Sariette toujous verte.
Nigelle de Damas, & les autres, pour en avoir des Fleurs en Eté.	Violiers, ou Girofliers, si l'on veut.
Oeillets, & fur couche auffi; on les peut femer	



Quelles graines il faut semer au Printemps sur couche, pour de là estre transplantées en pleine terre, quand elles sont levées.

<p>A Maranthe, ou Passe-velours. Amomum Plinij ; & en pleine terre aussi. Balsamine mâle. Basilic. Canne d'Inde. Cistus, ou dans des pots, si l'on veut. Fleur du Soleil. Geravium triste. Girofliers, si l'on veut. Hedisarum clipea- tum, si l'on veut. Lentisque, & dans des pots aussi. Marjolaine d'Eté.</p>	<p>Melanzene, ou Pomme d'amours. Nasturtium indi- cum, & en pleine terre aussi. Oeillets, & en pleine terre si l'on veut. Oeillets d'Inde. Passe-velours. Phascol incarnat, des Indes. Poivre d'Inde. Pomme d'Etiope. Pomme dorée. Pomme épineuse. Violier, ou Giro- fier, si l'on veut.</p>
--	---

24 Remarques pour la Culture

*Quelles graines il faut semer en
Automne.*

A Laternes.	veut,
Ambrette.	Laurier, & la pre-
Ancolies.	server du froid en
Anemone, & en	Hyver.
Eté aussi.	Muscipula.
Antirrhinon.	Nigelle de Damas,
Argemone.	& autres.
Chame-Iris.	Oreilles d'Ours.
Coquelicoc.	Pavot.
Couronne Impe-	Pavot épineux.
riale.	Pied d'aloüette de
Cyanus de toutes	toutes sortes.
fortes.	Pulsatille.
Cyclamen.	Scabieuse de mon-
Digitale.	tagne.
Ellebore noir.	Thlaspi de Can-
Eryngium planum.	die.
Fraxinelle.	Tulipes.
Hepatique, si l'on	

*Memoire des saisons auxquelles chaque
belle Plante se trouve en fleur, selon
les douze Mois de l'Année.*

EN JANVIER.

A Conit d'Hy-
ver.

Anemones simples
de toutes cou-
leurs.

Anemone, Vio-
lette à peluche,
rouge; & les Re-
gates plantées au
commencement
de Septembre.

Cyclamens hyver-
naux.

Ellebore noir.

Jacintes brumales.

Narcisses du Le-
vant à bouquets
de diverses espe-
ces.

Primeveres simples
de plusieurs cou-
leurs,

EN FEVRIER.

Aconit d'Hyver.

Anemones simples
de toutes cou-
leurs.

Anemone à pelu-
che hâtives.

Crocus printaniers
Ellebore noir.

Hepatiques sim-
ples.

Iris de Perse.

Leucoyon à trois
feüilles, ou Perce
neige.

Leucoyon exaphi-
lon.

Violiers jaunes à
grandes fleurs,
sont quelquefois
en fleur en ce
Mois.

26 *Remarques pour la Culture*

MARS.

Aconit d'Hyver est en fleur en ce Mois.	Jacinthes Orientales.
Anemones de toutes especes.	Jonquille simple à grand calice.
Chame-Iris de toutes les couleurs.	Iris de Perse.
Ellebore noir, encore.	Leucoyon exaphilon.
Chelidoine petite, à fleur double.	Leucoyon triphilō.
Cyclamens printaniers.	Mefereon d'Allemagne.
Crocus printaniers	Narcisses à bouquets de toutes fortes.
Chame-Iris.	Narcisse jaune double commun.
Fumeterre culbeuse.	Narcisse jaune double d'Angleterre.
Fritillaires.	Narcisse jaune simple.
Hepatique double, & les simples encore.	Narcisse jaune double, dit de Tradefque.
Hermodate, ou Iris tubereux.	Oreilles d'Ours hâtif.
Jacinthes zumbulines.	Primevere simple de diverses couleurs.
Jacinthes brümales.	Tulipes precoxes.
Jacinthes estoilées d'Allemagne.	Trombous d'Espa-

gne , qui est une espece de Jonquille.	Jacinte d'Angleterre.
Violier jaune d'Allemagne.	Jonquille double.
<i>EN AVRIL.</i>	Jonquille reflexe , ou renversée.
Anemones de toutes fortes.	Iris de Florence.
Chame Iris de toutes couleurs.	Marguerites.
Couronne Imperiale.	Muscari.
Chevre-feuille.	Narcisse à bouquets de toutes fortes.
Cyclamens printaniers.	Narcisse jaune double vulgaire.
Deus caninus.	Narcisse d'Angleterre , dit Trombon double.
Fritillaires de toutes especes.	Narcisse blanc à calice orangé.
Giroflée simple & double , de toutes les especes	Narcisse blanc double.
Hepatique double est encore en fleur.	Oreilles d'Ours.
Jacintes estoilées d'Allemagne.	Pensée.
Jacintes grapues dites grapettes.	Primevere.
Jacintes Orientales tardives.	Pulsatille.
	Ranoncule de Tripoli.
	Tulipes.
	Violette de Mars.

28 *Remarques pour la Culture*

<i>EN MAY.</i>	Iris bulbeux hâtifs,
Anapodophylon.	Lys Aphodelle
Anemone 3. de	jaune.
matthiole.	Lys orangé hâtifs.
Ancholies.	Lychnis, dit Jacée,
Blataire de toutes	double, blanche
les couleurs.	& rouge.
Chame. Iris à feüil-	Marguerites.
le étroite.	Mille. feüille, à
Cianus, dit Aubi-	fleur jaune.
foin, de toutes	Moly blanc, de
les couleurs.	Discoride.
Calta palustris dou-	Moly à fleur jaune.
ble.	Muguet des Bois,
Cotiledon de tou-	ou Lys de vallée.
tes especes.	Oeillets de monta-
Digitale.	gne.
Flambes de diver-	Oeillets des Poë-
ses especes.	tes.
Fraxinelle.	Pensée.
Gladioles.	Prunelle.
Giroflées de tou-	Pivoines de toutes
tes sortes.	sortes.
Geranions de tou-	Phalangion des Al-
tes sortes.	pes.
Horminun de	Ranoncules de
Crete.	toutes les especes.
Hemerocalle jaune	Rose commune, de
Jacinte à panache.	Canelle, de Guel-

dre , à cent-feüil- les , & plusieurs autres.	especes.
Sauge.	Geranion de tou- tes especes.
Syringa.	Horminum de Crete.
Sedum ferrarum.	Hieracium de tou- tes les especes.
Sifimbyum double	Jacinte tubereuse des Indes.
Talietron purpure.	Iris bulbeux.
Tulipes tardives.	Iris maritime.
Valeriane de tou- tes fortes.	Iris jaune varié ; d'Angleterre.
Vetonique grande & petite.	Lychnis, dit Jacée ; double , blanche & rouge.
Violiers musquez, doubles & sim- ples.	Lychnis alcynæ folio.
<i>EN FEUIN.</i>	Martagons.
Antirrhinon de toutes les cou- leurs.	Millefeüilla à fleur jaune.
Argemone.	Nasturtium d'Inde, ou Capucine.
Clematis pannoni- ca.	Oeillets de toutes fortes.
Cyanus de toutes les couleurs.	Orangers.
Digitale de toutes especes.	Ornithogalon à épi.
Filipendule.	Pensée.
Giroflée de toutes	

30 *Remarques pour la Culture*

Phalangion de Vir- ginie.	odoriferant.
Pied d'aloüette hâ- tif.	Digitale feruginée d'Espagne.
Piloselle grande.	Eryngion planum.
Rosiers se trouvēt encore en fleur.	Faseol d'Inde na- carat.
Sauge à Fleur blā- che.	Gantelée.
Satyrions de plu- sieurs especes.	Geranion triste, & celuy de Crete.
Thlaspi de Candie, & autres.	Giroflée.
Vetonique, grande & petite espee.	Grenadier à Fleurs, double & simple.
Viola pentagonia.	Jacinthe tubereuse des Indes.
<i>EN FUILLET.</i>	Laurier-rose.
Ambrette, ou Fleur du Grand Sei- gneur.	Limonium.
Acanthe, ou bran- que urfine.	Linaire de Crete.
Basilic.	Lychnis Chalce- donica.
Campanelle.	Lychnis, dit Jacée blanche double.
Clematia, double & simple.	Marguerites se trouvent encore en Fleur.
Cyclamen de Ve- ronne.	Millefeuille.
Cyclamen pourpre	Nasturtium d'Inde
	Oeillets.
	Pensée.
	Prunelle.

Pied d'aloüette double, de toutes couleurs.	Cyclamen pourpre odoriferant.
Rose muscade.	Cyclamen autom- nal Byfantin.
Rose d'outremer.	Datura de Tur- quie.
Soucy double.	Elychifon, ou Fleur immortelle.
Thafpi de Candie.	Eryngion amethy- stinum, planum.
Vetonique, grande & petite.	Gantelée.
Volubilis à feuille de Mauve.	Geantion de Crete
<i>EN AOÛST.</i>	Geranion triste.
Ambrette.	Giroflie jaune.
Aster aticus, ou Oculus Christi.	Grenadier, double & simple.
Anagalis Lusitani- ca.	Hieracion petit, des Alpes.
Beleveder.	Jasmin d'Espa- gne.
Basilic.	Jasmin jaune, o- doriferant, des Indes.
Bellis grande d'Es- pagne.	Jacinte tubereuse des Indes.
Campanelle bleüe, & blanche.	Laurier-rose.
Canne d'Inde.	Limonium de tou- tes sortes.
Carline blanche.	Linaire de Crete.
Clematis de toutes les especes.	
Cyclamen de Ve- rone.	

32 Remarques pour la Culture

Lychnis , ou Jacée blanche , double.	Vetonique.
Merveille du Pe- rou.	Volubilis de tou- tes especes.
Millefeuille jaune.	<i>EN SEPTÈMB.</i>
Myrte de toutes fortes.	Amaranthus tri- color.
Nasturtion d'Inde.	Ambrette , semée au Printemps.
Oeillets d'Inde de toutes fortes.	Anagalis de Portu- gal.
Orangers.	Antirrhinon de toutes couleurs.
Passé-velours.	Amomon de Pline.
Pensée jaune de montagne.	Aster aticus , ou Oculus Christi.
Pied d'aloüette de toutes couleurs.	Basilic.
Plante de la Pas- sion.	Beleveder.
Phaseol nacarat des Indes.	Bellis grande d'Es- pagne.
Rose muscade.	Canne d'Inde.
Rose d'outremer.	Campanelle , à Fleur blanche.
Ritro de Theo- phaste.	Carline, blanche & noire.
Soucy double.	Colchiques autom- naux.
Staticé.	Cyclamens d'Au- tomne.
Lhlaspi de Candie, semé en Mars , ou Avril.	Chrysantheum à

feuille menuë.	pomme d'amour.
Eupatorion de Canada.	Merveille du Perou.
Fleur du Soleil.	Millefeuille jaune.
Girofliers.	Myrte de toutes fortes.
Gantelée, bleuë & blanche.	Nasturtium d'Inde
Geranion de Crete	Narcisse de Perse
Geranion triste.	automnal.
Gentiane le annuelle.	Oeillets d'Inde de toutes fortes.
Hieracion petit, des Alpes.	Oeillets d'Inde se trouvent encore en Fleur.
Jasmin d'Espagne.	Orangers.
Jasmin jaune odoriferant des Indes.	Passive-velours.
Jacinte tubereuse des Indes.	Pensée.
Laurier-rose.	Pomme dorée.
Linaire de Crete.	Pomme d'Ethiopie.
Lychnis blanc, double.	Poivrier d'Inde.
Limonium de toutes fortes.	Plante de la Passion.
Lys-narcisse des Indes.	Pomme épineuse, dite Datura.
Melonzene, ou	Phalangion de Virginie.
	Phaseol nacarat des Indes.

34 Remarques pour la Culture

Piloselle grande.	Fleur du Soleil.
Ranoncule de Portugal, double & simple.	Girofliers.
Rose muscade.	Geranion triste.
Rose de tous les mois.	Gantelée bleüe & blanche.
Soucy double.	Jassemmin d'Espagne.
Staticé.	Jassemmin jaune des Indes.
Thlaspi de Candie, semé au Printéps.	Jacinte tubereuse des Indes.
Vetonique se trouve encore en Fleur.	Limonium de diverses especes.
Volubilis pourpré.	Lychnis blanc, double.
EN OCTOBRE.	Melonzene, ou pomme d'amour.
Amaranthus tricolor.	Merveille du Perou.
Aster aticus.	Millefeuille jaune.
Amonum de Plin.	marguerite se trouve souvent en fleur.
Antirrhinon.	Narcisse d'automne.
Basilic.	Narcisse d'Alep.
Belevoder.	Narcisse de Perse
Canne d'Inde.	automnal.
Cyclamen d'automne.	Narcisse spherique
Colchiques automnaux.	

Nasturtium d'Inde.	Vetonique se trouve encore en fleur.
Oeillets d'Indes de toutes sortes.	Violettes se trouvent encore en fleur.
Orangers.	
Oeillets se trouvent encore en fleur.	
Passé-velours.	<i>EN NOVEMB.</i>
Pensée, semée en Aoust.	Antirrhinon.
Pomme dorée.	Girofliers.
Pomme d'Étiopie.	Gantelée.
Pomme épineuse.	Marguerites.
Pomme d'Inde.	Oeillets.
Phalangium de Virginie.	Pensée.
Pilefelle grande.	Vetonique.
Plante de la Passion,	Violette double.
Ranoncule de Portugal, double & simple.	Jasmin d'Espagne.
Rose muscade.	Rose muscade, se trouvent en fleur.
Rose d'outremer, semée au Printemps.	Cyclamen de Perse hyvernal.
Soucy double.	Ellebore noir hatif.
Staticé.	Anemones simples de toutes couleurs.
	<i>EN DECEMB.</i>
	Anemones simples

36 Remarques pour la Culture

de toutes couleurs & les peluchées hastifs.	Soucy double. Oeillets. Antirrhinon.
Cyclamen de Perse hyvernal.	Girofliers.
Cyclamen d'hyver, commun.	Iris 1.clusij, se trouvent encore quelquefois en fleur.
Primevere simple.	

Des Fleurs odoriferentes.

LA couleur & l'odeur sont les deux principales qualitez qui font aimer les Fleurs , mais sçavoir laquelle des deux est preferable , c'est une question. Il y a des personnes qui n'aiment gueres les Fleurs , si elles ne sentent bon , & ceux-cy preferent toujourns l'Oeillet à la Tulipe. D'autres au contraire , n'en font point d'estat , si elles ne sont revêtues des plus riches couleurs , c'est à dire des plus vives , & avec cela bien diversifiées. Ceux-cy estimeront plutost la Tulipe , que la Rose ou l'Oeillet. Ainsi on voit la diversité des gousts , & j'estime qu'en cecy chacun doit avoir la liberté de choisir ce qui est le plus conforme à son naturel : aussi je ne pre-

tens pas de regler icy personne , mais de montrer en cette table , quelles Fleurs sont estimées , à cause de leurs excellentes odeurs. Que si vous me demandez encore de celles-cy , quelles sont preferables aux autres ? la mesme réponse que je viens de faire , pourra servir.

Catalogue des Fleurs de meilleur odeur.

O Reilles d'Ours.	Jacinte tubereux des Indes.
Bouillon-blanc.	Jassemins d'Espagne.
Chevre-feuille.	Jassemine jaune d'Inde.
Cyanus Bisantin.	Iris pour la plus grande partie.
Cyclamen, de Perse, de Verone, & Printanier.	Jonquilles, pour la pluspart.
Datura.	Leucoyon bulbosum hexa philon.
Fleurs de la Passion, Vigne, & Feve.	Lis blanc.
Geranion triste.	Lis aspondele jaune.
Gyrosflée double & simple.	Lilac Italica & Persica,
Gyrosflée jaune.	
Jacinte Orientale.	

38 Remarques pour la Culture

Merveille du Pe- rou.	Pomme de Paradis.
Mezereum d'Ale- magne.	Ranoncules jau- nes, de Portugal, Automnaux.
Muscari.	Roquette sauvage.
Muguets de bois.	Roses, pour la plus grande partie.
Narcissès, pour la plus grande par- tie.	Safran commun.
Nasturtium indi- cum.	Satyrium odorant.
Nard de montagne.	Syringa.
Oeillet.	Tilleu vulgaire.
Orangers.	Thymelée.
Pensées cultivées.	Violette de Mars.
	Violier musqué double.



Des Herbes odoriferentes.

LA difference qu'il y a entre les Fleurs de bonne odeur & les Plan-tes odoriferentes, est que celles-cy sentent bon en toutes leurs parties, fleurs, feüilles, branches, tiges & racines, ou celles-la ne sentent bon qu'en leurs fleurs; & mesme ce qui est de plus remarquable, est qu'il y en a de telles dont la tesse de la Plante est de

tres-mauvaisë odeur , comme le Sureau & le Datura à fleur double , dont les fleurs sont de tres-bonne odeur ; mais les feüilles & tiges sont si puantes qu'elles font mal au cœur , & blessent le cerveau. Ces Herbes odoriferentes sont bonnes à plusieurs usages ; les Cuisiniers s'en servent à leurs sauces , potages , & salades ; les Medecins en beaucoup de rencontres , à diverses maladies ; les Jardiniers à la décoration de leurs Parterres : mais leur usage plus particulier est d'en faire jonchée au Printemps & en Esté , sur les planchers des salles & chambres qu'on veut entretenir fraîches & de bonne odeur , si tous les matins on en fait apporter de nouvelles cueillies devant que le Soleil ait seiché la rosée de dessus.

Liste des Herbes odoriferentes.

A bsinte	Ro-	Aigremoine odori-
maine, Pon-		ferente.
tique, vulgaire; &		Aspic.
autres.		Athanasie.
Abrotane.		Aster lutea odo-
Acorus verus.		rata,

40 Remarques pour la Culture

Basilics.	num.
Baume.	Meliffè.
Calament de montagne.	Melilot.
Camomille.	Menthe.
Coq des Indes.	Origan.
Conyfa odorata.	Orvales.
Clinopodium.	Piment.
Dictamne de Crete.	Pouliot.
Eupatorium Me- fuæ.	Ruë.
Fenoüil.	Rofmarin.
Geranion triste.	Sauges de toutes fortes.
Hyfoppe.	Sariet e d'Esté , & d'Hyver.
Herbe à Chat.	Serpollet.
Lavende.	Sperula odorata.
Matricaire.	Stœchas.
Marjolaine.	Teucrium majus.
Marrube blanc.	Tragium.
Marum Maflice-	Tragorigan.
	Thym.

*Des Arbres & Arbriffeaux toûjours verds,
propres à faire des Bosquets dans les
Jardins de plaifir.*

ON feut trouver dans ce climat
beaucoup d'Arbres & d'Arbrif-
feaux,

seaux , qui conservent leur verdure en toutes Saisons , & qui neantmoins ne sont pas propres à composer des Bosquets ; d'autant que pour cét effet il faut qu'ils ne craignent point la gelée afin de pouvoir demeurer dans les Jardins en Hyver , aussi bien qu'en Esté: de plus ils ne doivent pas estre de nature à devenir trop grands avec le temps , ce qui obligeroit de les arracher alors , pour faire place aux autres , si ce n'estoit qu'ils peussent souffrir la taille ; car en ce cas on s'en peut servir: par quoy je ne représenteray icy que ceux qui sont plus propres à cét usage, pour le soulagement des personnes curieuses qui voudront s'en servir.

Arbres & Arbrisseaux toujours verts.

A Laterne.	Halimus.
A Citronier aucunes fois.	Kermes.
Chamælea Italica.	Laurier com mun.
Cytisus Marantha.	Laurier Ceri fier.
Figuier d'Inde.	Laurier thym.
Genevriers.	Laureole.
	Oliviers.
	Orangers.

42 Remarques pour la Culture

Pyracantha.

Saviniers.

Rosmarin.

Yf.

Sofeli d'Ethiopie.



Distinction des Plantes selon leurs genres.

Jusqu'à present il a esté parlé des Plantes selon les diverses proprietéz qu'elles ont , comme d'estre toujours vertes , d'avoir bonne odeur , ou de faire de belles fleurs ; en quoy consiste principalement l'ornement des Jardins. Il reste maintenant à les distinguer en leurs classes , ou genres , comme elles sont considerées en la Botanique.

La Botanique est un Art dépendant de l'Agriculture qui enseigne à connoistre & cultiver les Plantes.

Plante est un corps mixte vivant , moyen entre l'animal & le mineral , ayant suc & racine , parquoy il se soutient & attire l'aliment qui luy est convenable.

On peut generalement diviser les Plantes en deux , considerant que.

Elles sont parfaites, ou imparfaites.

Les plantes parfaites sont celles qui portent fruits ou semences.

Elles sont Boiseuses, ou non Boiseuses.

Les non Boiseuses, sont de six genres, sçavoir, Fibreuses, Ligamenteuses, Bulbeuses, Tubereuses, Charnuës, Genouilleuses.

Les Plantes Boiseuses, c'est à dire qui ont leurs racines, troncs, branches & rameaux de bois, se

nomment: Arbres excedans la hauteur de dix ou douze pieds: Arbrisseaux, celles qui ne parviennent d'ordinaire à telle hauteur: Arbustes, ou Plantes ligneuses, celles qui sont plus petites que les Arbrisseaux, & les dernieres en grandeur de cet ordre.

Les Plantes Fibreuses, sont celles qui n'ont que des racines menuës & deliées comme des fibres ou filets.

Les Ligamenteuses, ont leurs racines plus grosses que les fibreuses, les ayant comme menus cordages, ou ligamens; dont les unes sont fort longues, les autres plus courtes.

Les Bulbeuses ont des racines fibreuses ou ligamenteuses, & avec cela des

44 Remarques pour la Culture

oignons ou bulbes , qui sont presque toutes composées de plusieurs peaux & envelopes , excepté aussi quelques-unes qui n'ont que des écailles , qui forment leurs bulbes à la maniere des pommes d'Artichaut, qu'on nomme Bulbes écailleuses.

Les Tubereuses , ont aussi des fibres ou ligamens comme les precedentes, & outre cela des Tuberes , qui sont racines rondâtres de couleur rousse ou brune pour la pluspart , n'ayant ny peaux, ny écailles , jettent plusieurs tiges , à la difference des Bulbes , qui n'en produisent qu'une à la fois sur chaque oignon.

Les charnuës , ont leurs racines grosses & longues sans envelopes , auxquelles sont attachées quelques fibres aussi, & les ont seules & uniques , comme les Raves & Naveaux ; ou en nombre & multipliées , comme les Pivoines & Asphodeles.

Les Genouilleuses ont des fibres ou ligamens & des racines épaisses qui demeurent à fleur de terre , & ne sont unies , ou de mesme venuë ; mais sont comme de plusieurs pieces , qui toutefois se trouvent jointes ensemble à la

maniere d'un genoüil qui joint la cuisse avec la jambe.

Les Plantes imparfaites sont engendrées de putrefaction , ou des suc & sels vegetables , ne portant fruits ny semences que tres-rarement , & sont en comparaison des plantes parfaites , ce que les insectes sont aux Animaux parfaits.

Après avoir donné la définition de la Plante , la division en ses especes ou genre subalternes , leurs descriptions ou definitions , il en faut dresser des tables , afin de les mieux faire comprendre , en observant l'ordre de leur division , ainsi qu'il ensuit.

*Catalogue des Plantes du premier genre
ou Boiseuses.*

Et premierement des Arbres.

A Bricotiers.	Carouge , ou Caroubier.
Acacia del' Amerique.	Cerisiers.
Amandiers.	Charme.
Arbor Judæ.	Chastaigniers.
Aune.	Chastaignier de Cheval.
Bouleau.	

46 Remarques pour la Culture

Chefnes.	Micocoulier.
Cormier.	Neffliers.
Cornouïller.	Noyers.
Cypres.	Olivier franc &
Erables.	sauvage.
Figuiers.	Ormes.
Frefne.	Peuplier.
Grenadier à fleur	Pins.
& fruit.	Plane.
Guiniers.	Poiriers.
Hestre.	Pommiers.
If.	Pruniers.
Jujubiers.	Sapin.
Lauriers commun.	Sorbier.
Lieges,	Tilleu.
Meleze.	Yeufe.
Meuriers.	Ypreau.

L'on remarquera qu'il y a beaucoup plus d'Arbres que ceux qui font spécifiés cy-devant ; mais on n'a voulu mettre que ceux que l'on peut avoir assez facilement en France, & dont la culture n'est pas tout a fait impossible.





Des Arbrisseaux.

A Cacia d'E -	Coccigria deTheo -
gypte.	phraſte.
Agnus caſtus.	Coigniers.
Alaterne.	Coignaffiers.
Alifies.	Coudrier; ou Noi-
Amandier nain.	ſetier ſauvage &
Amomum, ou So-	franc.
lanum arboreſ -	Cytifus.
cens.	Cytroniers.
Anagitis.	Eſpine vinette.
Arbouſier.	Framboifier.
Arbre à poiſon.	Fuſain.
Aubergiers.	Genest d'Eſpagne.
Aubefpine.	Genevriers.
Azarolier.	Crenadiers à fleur
Baguenaudier.	& à fruit.
Barba-jouïs.	Groifeliens & Ri-
Büis.	bes.
Cerifſier nain.	Houx commun &
Ceterach.	épineux.
Petits Cheſnes, dits	Halime.
Eſculus, Hemeris.	Jaffemin commun;
Chamelea trico -	d'Alexandrie, à
cos, des Alpes.	fleur double, d'Ef-
Ciſtus.	pagne, des Indes,

48 Remarques pour la Culture

à fleur jaune.	Pommier de Parais, ou de Saint Jean.
Kermes.	
Laburnum.	
Laurier d'Alexandrie, Cerisier, Rose, Thym.	Pommiers nains, entez sur celuy de Paradis.
Laureole.	Prunelier, ou Prunier sauvage des hayes.
Lentisque.	
Lilac commun & de Perse,	Raisins d'Ours, ou una urfina.
Limoniers.	
Mesereum d'Allemagne.	Rhamnus.
Myrte mâle, à Peur, femelle, simple & double.	Romarins.
	Rosiers.
Nerprun.	Rosier de Guedres.
Orangers.	Roure.
Palivre.	Sabines, ou Saviniers,
Palmier étoilé.	Sumac.
Peschors.	Sureau.
Pistachier.	Syringa.
Phillyrea.	Tamaris.
Poiriers nains, entez sur le Coin-	Terebinthe.
gnier, ou Coin-	Troesne.
dassier.	Viorne.

On ne doit pas s'étonner de rencontrer icy au rang des Arbrisseaux, des Plantes

Plantes qui ont déjà esté mises en celuy des Arbres ; car la raison en est qu'au climat de Paris , elles ne s'élevent pas si haut qu'en d'autres Provinces ; ou que par l'artifice de l'entagne , elles meurent plus basses.

Des Plantes Ligneuses , ou Sous-Arbrisseaux.

A Spic.	brotonum , mâle.
Canne ou	Hyssope.
Roseau d'Inde	Joubarbe arbuste.
non fleurissante.	Lavande.
Caprier.	Marjolaine.
Chevre-feuille.	Plante de la Pas-
Cineraria , ou Ja-	sion.
cobée marine.	Ruë sauvage.
Cematis.	Sauges.
Cneoron de Ma-	Teucrium arboref-
thiolo.	cens.
Cypres ou Abro-	Thym.
tonum , femelle.	Thymbre.
Garderobe , ou A-	

On auroit pû mettre un bien plus grand nombre de Plantes Ligneuses ; mais on s'est contenté de faire mention seulement de celles qui servent d'ornement aux Jardins.

50 Remarques pour la Culture

Il reste maintenant à faire voir l'employ de toutes ces Plantes Boiseuses; d'autant que les unes sont propres à faire des Bosquets, des Allées, & des Avenües, d'autres des Plants ou Vergers, autres des Espaliers, autres des Palissades hautes ou d'appuy, autres des Bordures & Parterres, & enfin les autres à couvrir des Berceaux ou Cabinets.

IL a esté parlé cy-devant des Arbrifseaux verts pour les petits Bosquets des Jardins de plaisir des Villes; mais pour les Maisons de Campagne, où l'on taille ordinairement en plein drap, l'on y desire le Bosquet de haute fustaye, comme l'un des principaux ornemens de ces lieux-là. Pour cét effet il est bon de sçavoir quels Arbres y sont les plus commodes, & les considérations que l'on doit avoir sur ce sujet. L'on y peut proceder en deux façons; l'une par semences, l'autre par plant enraciné. Si l'on se sert de la premiere maniere, qui demande un long-temps, l'on doit faire élection, entre les Arbres que l'on peut facilement recouvrer, des semences de ceux qui croissent aussi promptement les uns que les autres, autrement ceux qui sont de plus tardive venue, periront

sous ceux qui prenant le dessus leur ostent tout l'air qui les fait vivre. Si l'on met en usage le plant enraciné, la mesme consideration doit encore avoir lieu, si on ne compense adroitement la tardiveté des uns en les prenant déjà plus avancez, & de plus grand âge, à la hativeté des autres moindres en âge, & en force, afin qu'ainsi tous ensemble ils puissent de mesme venuë prendre leur accroissement. Voicy les

Arbres propres à faire Bosquets de haute fustaye.

Acacia de l'Ame- rique.	If.
Alizier.	Liege.
Arbor Judæ.	Meleze.
Aune.	Meurier.
Bouleau.	Noyers.
Charme.	Ormes.
Chastaigniers.	Peuplier.
Chastaignier de Cheval.	Pins.
Chesnes.	Plane.
Cormier.	Sapin.
Gornouïller.	Sorbier.
Erables.	Sicomore.
Fresne.	Tilleu.
Hestre.	Tremble.
	Yeuse.
	Ypreau.

52 Remarques pour la Culture

ON pratique des Allées dans les Bosquets, pour y prendre le plaisir & la fraîcheur de la promenade; & l'on desire quelquefois qu'elles soient couvertes, ou bien à Ciel ouvert. Si l'on veut de celles-là, on les bordera principalement des Arbres qui suivent.

Arbres à faire Allées couvertes.

Acacia de l'Amérique.	Ormes.
Chastaigner de Cheval.	Sicomore.
Noyers.	Tilleu.
	Ypreau.

Celles qu'on voudra à Ciel ouvert, doivent estre bordées des autres Arbres du Bois, qui s'élevent plûtoſt en hauteur qu'en largeur; ou bien ſi l'on y employe tous arbres indifféremment, il les faudra faire tailler au croiſſant. Il y a encore une autre ſorte d'Allée à Ciel ouvert qui eſt bordée de Palliſſades, à laquelle ſ'accommodent plus heureuſement & plus agreablement les ſuivans.

*Arbres commodes à faire Palissades aux
Allées des Bosquets.*

Charme.
Cypres.

| Erables.

L'On fait ordinairement plusieurs Allées, que l'on nomme Avenües, par lesquelles on aborde les Maisons de Campagne. Les Arbres qu'on y employe, sont le plus souvent ceux qui suivent.

*Arbres propres à faire les Avenües des
Maisons de Campagne.*

Acacia de l'Ame- rique.	Ormes.
Cerifiers.	Peupliers.
Chastaigniers.	Pins.
Chastaigner de Cheval.	Plane.
Coudriers.	Poiriers.
Cypres.	Pommiers.
Meuriers.	Pruniers.
Noyers.	Sicomores.
Oliviers.	Tilleu.
	Trembles.
	Ypreau.

Les Plans & Vergers ne differenc
qu'en ce que ceux - la sont en

54 Remarques pour la Culture

pleine Campagne , ceux-cy enclos de murs , ou du moins de hayes. Ils sont composez d'Arbres plantez ordinairement à la ligne , ou d'une sorte d'Arbres , selon la nature du terroir , ou de plusieurs sortes , lors que la terre les peut souffrir. On n'employe gueres que les fruitiers , qui sont ceux qui suivent.

Arbres qui entrent en la composition des Plans & Vergers.

Abricotiers.	Grenadiers.
Amandiers.	Guigniers.
Aubergiers.	Jujubiers.
Azaroliers.	Limoniers.
Cerifiers.	Neffliers.
Chastaigners.	Noyers.
Coigners.	Oliviers francs.
Coignassiers.	Orangers.
Cormiers.	Peschers.
Cornoüillers.	Pommiers.
Cytronniers.	Poiriers.
Figuiers.	Pruniers.

CHacun sçait assez que les Plantes propres à faire hayes sont les suivantes.

Aubespines.	Rhamus.
Coudriers.	Ronce.
Espine vinette.	Rosiers.
Fusan.	Sureau.
Nerprun.	Et autres Arbres
Balivre.	sauvages.
Prunelier.	

Les Espaliers qui sont dressés proche des murs , se font à diverses fins. Car on les fait , ou à dessein d'oster la veüe des murailles , ou bien pour mettre les arbres qui les composent , à couvers des vents & des gelées , ou faire ainsi meurir mieux leurs fruits. Si c'est afin de ne borner la veüe que par la verdure, les Arbres & Arbrisseaux toujours verts y font les plus agreables.

Arbres toujours verts , agreables à faire Espaliers pour oster la veüe des murs.

Alaternes.	Rose, & Thym.
Büis.	Lierre.
Chestes verts.	Myrtes.
Cyprés.	Pervenches.
Houx.	Phillyrea.
Jasmin commun.	Romarins.
Laurier , Cerisier ,	

36 Remarques pour la Culture

ENcore que les Plantes suivantes ne soient pas toujours verdes, on ne laïlle pas de s'en servir assez souvent.

Autres qui perdent leur verdure, dont on se sert encore pour faire Espaliers.

Capriet.	Grenadiers.
Charme.	Lilacs.
Chevre-feuille.	Pistachiers.
Clematis.	Rosiers.
Coigners.	Syringa.
Coignassiers.	Troëfne.
Coudriers.	Treille à Verjus.

ON se peut encore servir des Plantes qui suivent; mais c'est à recommencer tous les ans; dautant que la pluspart perit entierement chaque année, ou au moins tout ce qu'elles poussent hors de terre.

Balsamine, femelle.	Pepons.
Convolvulus.	Phaseol des Indes.
Latyrus.	Plante de la Passion.
Nasturtium d'Inde.	Tolubilis.

LEs autres Espaliers sont composez des Arbres, ou Arbrisseaux suivants.

Arbres ou Arbustes à fruits pour la plus grande partie, dont on fait Espaliers.

Abricotiers.	Jasmin d'Espa-
Amandier nain.	gne.
Aubergiers.	Limoniers.
Azarolier.	Peschers.
Cerisier nain.	Poiriers nains.
Cytronniers.	Pommier de Para-
Figuiers.	dis.
Grenadier à fleur	Vignes rares.
& à fruit.	

Les Palissades different des Espaliers, en ce que ceux-cy sont toujours épaulez d'un mur, & celles-là font face de deux costez, bordant ordinairement une Allée, & la separent de quelque Parterre. On peut les reduire à trois sortes, la premiere haute, qui borne la veüe, & l'empesche de decouvrir ce qui est de l'autre costé; la seconde d'appuy, sur laquelle on se pourroit commodément accouder, laissant la veüe libre par dessus; & la troisieme basse, que la veüe commande de haut en bas.

Les Palissades hautes dont on se sert comme de murs pour separer une partie

58 Remarques pour la Culture

du Jardin d'avec l'autre , sera rarement faite de fruitiers , mais bien des arbres suivans.

Acacia de l'Ame- rique.	Cytronniers.
Alaternes.	Erables.
Chestes verds.	Figuiers.
Charmes.	Grenadier à fleur & à fruit.
Chastaigner.	Laurier commun.
Coudriers.	Limoniers.
Cyprés.	

Remarquant sur ce sujet , que ces sortes de Palissades reüssissent mieux d'une seule sorte de ces Arbres que de plusieurs mêlées confusément ensemble. Il est vray qu'avec les Cyprés il est bon de joindre quelques autres Arbres qui fassent liaison ; d'autant que ceux-là n'en faisant point du tout , la Palissade n'en est pas ny bien affermie , ny de bonne closture , laissant touûjours l'espace libre entre deux Arbres.

Les autres Palissades , depuis celle d'appuy qui doit estre de trois pieds & demy à quatre de hauteur. jusques à huit ou neuf pieds , peuvent estre faites de tous les Arbres suivans.

Abricotiers.	Azaaolier.
Alaternes.	Boüis.

Charme.	Orangers.
Cerifiers.	Phillyrea.
Coigners.	Pistachier.
Coignassiers.	Poiriers.
Grenadier à fleur & à fruit.	Pommiers.
Guigniers.	Pruniers.
Houx.	Rosiers.
Laurier , Cerifier & Thim.	Rosiers de Guel- dres.
Lilac commun de Perse.	Romarins.
Myrthes.	Syringa.
	Troëfne.

Ces Arbres neanmoins ne seront pas employez indifferemment ensemble, car les fruitiers s'accordent fort bien entre eux ; mais non pas avec les autres. Ceux qui sont toujours verts doivent aussi aller ensemble, & non point avec ceux qui mettent bas leur verdure. Enfin ceux qui se dépouillent, & qui ne sont pas du rang des fruitiers, seront mis en usage encore en particulier.

Les Palissades au dessous de celles d'apuy, se font ordinairement des Plantes suivantes.

Abrotonum femel- le.	Aspic.
Amandier nain.	Boüis.
	Framboifiers.

60 Remarques pour la Culture

Groifeilliers.

Hyslope.

Lavende.

Myrthes.

Ribes.

Ruë.

Sauges.

Teucrium arboref-
cens.

Observant de n'employer en chacune de ces Palissades basses qu'une seule de ces especes de Plantes d'autant qu'ou-
tre l'inegalité de leur verdure , qui ne
causeroit pas un bel effet à la veüe, vou-
lant estre cultivées & taillées diverse-
ment, elles ne reüssiroient pas ensemble.

Pour les bordures de Platte-bandes,
Careaux , & Planches , elles peuvent
estre faites de

Biiis.

Fraisiens.

Hyslope.

Joubardes.

Myrthes.

Nompareille , ou

tres petit Oeillet
des Alpes.

Sauges.

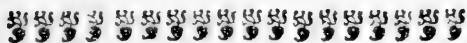
Staticé de Pline.

Thym.

Violette de Mars.

Quand aux bordures des Parterres
coupez , ou de broderies , l'on y em-
plove plus communement le Boüis , ou
le Myrte , & quelquefois les Violettes
de Mars ; mais il faut retailer conti-
nuellement , neanmoins elles ne laissent
pas de faire un assez bel effet dans les
grands lieux.

Tout ce qui a esté dit cy-devant de l'employ des Plantes Boiseuses & Ligneuses ensuite de leurs Catalogues, n'est pas de l'Autheur, neanmoins on l'y a joint, comme estant chose du sujet, & mesmes necessaire pour faire voir à quoy elles peuvent estre employées.



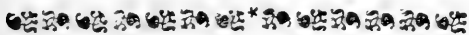
Liste de quelques Plantes Fibreuses, qui se trouvent ordinairement dans les Jardins de plaisir.

A Brotone.	Argemone.
Adiante.	Armeries.
Ambrette, ou fleur du Grand Seigneur.	Aster purpuré de Montagne.
Amarante, ou passe-velours.	Aubifoin, dit Cyanus.
Amarante de trois couleurs.	Balsamine, mâle & femelle.
Anagallis, ou Cresson.	Basilic.
Anchelies.	Baume, ou Menthe.
Anemone troisième de Mathiole.	Bellis grande d'Espagne.
Anthirrinon,	Belveder.
	Blattaires.
	Bouillon blanc.

62 Remarques pour la Culture

Campanelles.	Girofflier, ou Vio- lier.
Camomille.	Hedifaron Clypea- tum.
Cradamine.	Hepatique.
Condrille.	Hieracius.
Cotiledon.	Joubardes.
Chryfantemon.	Limonium.
Coq.	Lonchitis.
Coquelicoc, ou Pa- vot des bleds.	Lychnis, ou Jacée.
Coquelourde, ou Oeillet Dieu, ou Lychnis corona- ria.	Lyfimachie.
Cortuse de Ma- thiole.	Marguerites ou Bellis.
Cotiledon.	Marrube.
Cyanus, ou Aubi- foins.	Matricaire, ou Es- pargoute.
Digitales.	Malanzene, ou Pō- mes d'amours.
Elichryson, ou fleur immortelle.	Millefeüilles.
Eryngion.	Muguet.
Eupatoire de Ca- nada.	Muscipula.
Figuiers d'Inde.	Nasturtium.
Filix.	Nigelles.
Gantelée.	Oculus Christi, ou Aster aticus.
Gentianelle.	Oeillets.
Geranion de Crete.	Oeillets d'Inde.
	Oreilles d'Ours.
	Passe-velours.

Pavots.	Sariette d'Esté.
Pavot épineux.	Soucy double.
Pensées.	Scabieuse de Mon- tagne.
Pervenches.	Vetonique,
Phaseol nacarat des Indes.	Violier musqué double.
Poivre d'Inde.	Violiers, ou Vio- lettes de Mars.
Pomme d'Etiopie.	
Pomme dorée.	
Pomme d'amours.	



*Catalogue des Plantes Ligamenteuses plus
frequentes dans les Jardins de
plaisir.*

A Loë.	Franxinelle.
Asphodeles.	Geranion triste.
Canne d'Inde.	Hieracium.
Carline.	Lys Aspodelle, jau- ne.
Caltha palustris.	Passé-Rose.
Chelidoine petite double.	Pivoines.
Condrille.	Ranuncules.
Elebore.	Sesamoides.
Eryngion.	Stachis de Mont- pelier.
Filipendula.	
Fleur du Soleil.	

On a rangé icy les Plantes qu'on

64 Remarques pour la Culture

nomme vulgairement Grumeuses avec les Ligamenteuses, d'autant qu'elles ne diffèrent entr'elles, que par la grandeur ou petitesse de leurs ligamens.

Blantes Bulbeuses, que l'on cultive dans les Jardins des Curieux.

Colchiques.	Lys narcisses.
Crocus.	Martagons.
Couronnes Impé- riales.	Molys.
Fritilaires.	Muscaris.
Fumeterre.	Narcisses.
Gladioles.	Ornithogalons.
Hemerocalles.	Pancration.
Jacinte.	Safrans.
Iris.	Squille.
Leucoyons.	Sifyrinchium.
Lys.	Tulippes.

Plantes Tubereuses plus curieuses.

Aconit d'Hyver.	Calceolus Ma- riæ.
Anemones à peti- tes feüilles & à larges feüilles.	Condriille.
Aron des Indes.	Colocassia.
Bassinet des prez, double.	Hermodate.
Cyclamens.	Jacinte.
	Serpentaire.

Quelques

*Quelques Plantes Charneuses , ou
Charnues.*

Acanthe, ou Bran-	Lathyrus..
que ursine.	Raves.
Bete.	

Ces Plantes sont seulement pour servir d'exemple ; d'autant que de cette espece on n'en cultive gueres dans les Jardins à fleurs , que la Branque ursine, & le Lathyrus.

Quelques Plantes Genouilleuses.

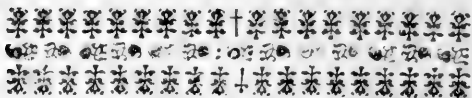
Chame-Iris.	Flambes.
-------------	----------

Celles-cy pareillement serviront d'exemple.

*Quelques Plantes imparfaites pour servir
d'exemple.*

Champignons.	Guy.
Coral.	Lychen.
Cuscute.	Mousses.
Esponges.	





TRAITE'
 DES OEILLETs
 ET LA MANIERE
 de les cultiver.

De l'Excellence de cette Fleur.

LEs Curieux engagent au combat l'Oeillet avec la Rose, pour sçavoir si l'un sera le Roy, & l'autre la Reyne dans la petite Monarchie des Fleurs.

Pour moy j'admire comme une graine (qui n'est qu'un atôme) ayant poussé quelques feüilles, courtes grosses, & finissant en pointe; & en suite jetté plusieurs tiges rondes & noüeuses, venant enfin peu à peu à se fortifier, voila des tendres branchettes qui sortent de a cime, au bout desquelles la main d'un excellent Ouvrier attache de petits tuyaux verts, découpez & chique-

tez aux extremittez , lesquels voulant épanouïr & montrer les tresors qu'ils enferment, un poinçon de couleur commence à paroistre qui petit à petit fent la presse , & par un secret accroissement prend des forces pour se mettre en liberté , & ouvrir la prison étroite qui le tient esclave.

Ce qu'ayant tranché elle se jette dehors, défait les plis de ses feüilles, affine ses couleurs , tire du fond de la fleur trois menus cheveux d'argent , & l'espace de plusieurs jours agence joliment en rond sa délicate dentelle, remerciant avec usure la main soigneuse du Jardinier qui la cultive par la beauté de ses couleurs , & la douceur de son musc , dont elle embaume l'air : Beauté d'autant plus rare que la coste de l'Oeillet est grosse & longue , que la couleur est vive & naturelle , que le panache est grand & bien étendu depuis le fond de la fleur jusques aux extremittez , & qui jette sans crever , les feüilles avec une agreable confusion.

Et voila l'Oeillet, que les uns croient ainsi nommé pour marque de sa beauté, ne servant pas moins à relever l'éclat de nos Parterres , que les yeux à enri-

68 *Remarques pour la Culture*

chir le visage de nos mortelles Deesses, dont ils font le principal ornement, & comme les agreables Idoles, à qui on presente des Sacrifices sur ces Autels animez.

D'autres l'appellent Giroflée, d'autant qu'elle répand une suave odeur de Clou-de-girofle, & que plusieurs élevent avec si grand soin & curiosité, qu'il semble aujourd'huy qu'estant presque le dernier venu, il soit le premier en estime, d'autant qu'il ne se dérobe point à nos yeux l'espace de neuf ou dix mois, comme fait la Tulipe) si fort neanmoins en estime) pour montrer puis après huit ou dix jours son écarlate rayonnante, & son émail de diverses couleurs, puis qu'en tout temps il étale une belle verdure, donne des fleurs au plus fort de l'hyver, & n'ensanglante point nos mains en le cueillant, comme fait la Rose par ses épines.

Sa naissance parmy les Fleurs.

Cette petite Graine estant entée en terre, germe en bien peu de jours, & par ses minces chevelures s'attache fortement à sa mere nourrice, dont elle tire son principal aliment, pour nous

donner en sa Saison des fleurs conformes , autant qu'il est en elle , à la tige dont elle a esté tirée ; Et pour nous instruire aussi bien que le grain de froment de la Resurrection general des Corps à la Consummation des Siecles, nonobstant la Pourriture de nos Tombeaux , & le combat des Elemens qui nous a reduit en cendre ; puisque l'un & l'autre demeureroit steril s'il ne mouroit dans la terre , comme nos corps sans aucun salaire de leur merites, si après une honteuse Sepulture ils n'estoient rappelés à une meilleure vie.

Le nom & les vertus de cette Fleur.

IE sçay bien mon Lecteur , que sous ce nom d'Ocillet , il y a plusieurs & differentes especes de cette Fleur qui composent diversitez de noms , & qui en pouroient établir & constituer un genre particulier , comme Armeria , Superba , Ayacinthus , Tunica , Vetonica , Flos Africanus , Othonna , Staticé , Mulscipula , sive Armoraria , que les François denomment Ocillets , comme Ocillets d'Inde , Ocillets de Poëte , Petites amourettes , & que les Latins modernes comprennent sous le nom de

70 Remarques pour la Culture

Cariophylus tant à raison de leur ressemblance à l'œil pour les François, que de leur odeur de Clou-de-girofle pour les Latins. Mais mon dessein estant tout particulier, si desirez avoir une parfaite connoissance de toutes ces especes, je vous renvoye aux Auteurs qui en ont tres-amplement traité, comme Dalechans en son Histoires des Plantes; Lobel & Pena en leurs Observations, & Dodonée au Livre des Plantes Coronaires. Pour moy je me restrains à la seule espece qui a plus d'éclat entre toutes les autres, & qu'un chacun estime plus particulièrement comme l'unique Fleur & le favory du Jardin des Curieux, les autres especes estant plutôt pour les amateurs de la Medecine & des Plantes en general, que pour la satisfaction de ceux qui s'attachent seulement à la beauté. Renfermant donc mon discours dans les bornes de la restriction que j'ay prise, je diray que plusieurs courtisent l'Oeillet, qui n'en sçavent pas le veritable nom, soit peut-estre que jadis elle n'ait pas esté en estime, soit que mille autres fleurettes qui luy ressemblent l'ayent confonduë parmi une multitude de Plantes des Prez,

des Campagnes, & des Jardinages, ainsi que j'ay remarqué cy-devant. On l'appelle communément Oeillet, à cause de sa beauté & de la conformité qu'il a en sa figure à l'Oeil, cette precieuse partie du corps humain, soit que ceux qui ont fait l'anatomie de l'un & de l'autre, y rencontrerent proportion des trois humeurs vitrée, cristalin, & globe d'eau que les tuniques y soient semblables, l'aragnée, la recticulaire lunée, la dure & deliée; soit qu'il s'y trouve de tendres filamens qui correspondent aux muscles, qui supportent, conduisent, menent & ramènent ces deux beaux Astres du microcosme.

Quelques-uns le prennent pour la Giroflée, & leur raison aveugle, est la suave odeur du Clou-de-girofle qui en sort, & qui embaume ceux qui le portent.

D'autres le font passer pour un Narcisse, tant la disposition de cette Fleur, la variété de ses couleurs, la verdeur de son feuillage, l'abondance & la durée de ses boutons leurs plaisent.

Enfin ce que le vulgaire appelle Oeillet, les Sçavans l'ont nommé Tunica, & nous asseurent que de ses petites

72 *Remarques pour la Culture*

feüilles on peut faire un Vinaigre tres-delicat lequel non seulement reçoit la grace de la faveur de cette Plante, mais contient en soy par infusion une vertu animée, qui fait que d'ordinaire dans ce Vinaigre naist & fourmille une quantité de petits Vers, qui vivent & se nourrissent dans cét esprit acide qui cause la corruption & la mort aux autres Animaux, lesques sont aussi petits que des Atomes, & ne paroissent que dans leur mouvement; ledit Vinaigre n'en devient pas toutefois mal sain, si on le met en sauce ou en salade. Pour ce qui est de ces petits Vers, j'estime (comme je montreray au Chapitre des Maladies) que ce sont les mesmes ennemis qui ont persecuté nostre Fleur durant sa vie, qui l'accompagnent après sa mort, & la suivent jusques au tombeau.

L'Ocillet estant alambiqué & distillé en eau, sert d'un remède exquis pour le mal caduc. Mais si on en compose de la conserve, c'est la vie & les delices du cœur humain, agité de quelque battement ou palpitation extraordinaire, puis qu'il s'appaise & devient tranquille, aussi-tost qu'il sent dans l'estomach la
moindre

moindre partie de cette douce manne.

Experience sans doute qui luy a donné le titre du genereux Ajax dedans nos vieilles Fables , puis qu'outre ce port agreable de sa tige & de ses Fleurs, qui n'a rien de rampant contre terre , mais je ne sçais-quoy de noble & de majestueux , il a encore cette perfection & qualité secrete , d'affermir le cœur de l'homme tremblant par lâcheté , ou par infirmité , & de le remettre dans son assiette naturelle.

Les divers Noms que les Curieux luy ont donné.

LA Sainte
Croix.
L'Imperial.
Le Royal.
L'Admiral.
L'Archiduc.
Le Duc.
Le Prince.
L'Auguste.
La Reine des
Fleurs.
La Marquise.
Le Parisien.
Le Picard.

Le Bourdelais.
Le Tournesien pur.
Le Tournesien violet.
L'Allemand.
Le Portugais.
Le gris de Roüen.
Le Saint Denys.
La Sainte Marthe.
Le gris de Paris.
Le Boisliconte.
Le Beau Vaillant.
Le Gris de la Reine.

74 *Remarques pour la Culture*

L'Obertin.	geant.
Le Pourpre Oüa- lon.	Le Mommorency. De Creil pur.
Le Nompareil.	De Creil panaché.
Le Cinquante mille francs.	Morillon violet. Morillon de Gan.
L'Incarnadin de Chalis.	Morillon Pourpre. Morillon la Vigne.
Le Soloré.	Morillon Madame.
Le Rubican.	Morillon Bour- geois.
Le Nacarât.	
L'Incarnat de l'Is- le.	Le Monstre , ou Creste de Cœc.
Le Marbrié.	L'Hermite.
Le Celestin.	Le Sauvage.
Le Cappucin.	Le Pauvre.
L'Augustin.	L'Huguenotte.
Le Pourpre E- roüiard.	L'Antihuguenotte. Le Marbré.
Le Suisse Violet.	La Provence.
Le Hulot blanc.	Le Grain sec.
Le Hulot gris.	Le Beau Soldat.
Le Hulot tiqueté.	Le Gris d'Aras.
Le Colombin pur.	La Plante.
Le Colombin chan-	

Ce sont les beaux noms des Oeillets,
& plusieurs autres à moy encore incor-
nus , que les Curieux ajoûteront s'il
leur plaist à ce Chapitre : Oeillets di-

fincts seulement en couleurs , & les enfans de différens Peres , qui les ont veu tous les premiers fleurir sous leur conduite & jeter des boutons & des fleurs , non encore formées par la Nature.

Le plaisir qu'il y a d'en élever quelque beau & rare , outre le profit qu'il apporte à son Maître , est de le voir visité de plusieurs Jardiniers , esperans en tirer quelque douceur , & courtiſé de quantité de Personnes, de condition & de merite , qui viennent en examiner toutes les parties , remarquer le feuillage , distinguer les couleurs , y trouver, ou cacher les defauts , selon l'esprit genereux ou envieux qui l'anime , & ce avec le petit poinçon d'argent qui en developpe les merveilles pour ne pas alterer sa beauté par l'attouchement d'une main échauffée.

Je souhaite souvent cette bonne fortune à tous ceux qui le cultivent , à la charge qu'ils le feront tirer au naturel par quelque adroit pinceau , & qu'il nous en conservent la race , si non en effet , du moins en peinture.

76 Remarques pour la Culture

Les différentes couleurs de cette Fleur.

L'Interest & la curiosité ont inventé plusieurs moyens de panacher & chamarrer de diverses couleurs les Fleurs de nos Jardins , comme de faire des Roses vertes , jaunes & bleuës , & même en bien peu de temps donner deux ou trois coloris à un Oeillet , outre son teint naturel. Par exemple ayant pulvérisé de la terre grasse cuite au Soleil , & l'arroufant puis après l'espace de quinze ou vingt jours d'une eau rouge , jaune ou autre teinture , lors que l'on y aura semé la graine de cette Fleur d'une couleur contraire à cet arrousoir artificiel.

Quelques-uns l'ont semée & greffée dans le cœur d'une ancienne racine de chicorée sauvage , la reliant puis après étroitement , & l'environnant tout au tour d'un fumier bien pourry , d'où on a veu sortir (par le grand soin du Jardinier) un Oeillet bleu , autant beau , qu'il estoit rare.

D'autres ont enfermé dans une petite cane bien déliée & fresle , trois ou quatre graines de nostre Fleur , la couvrant soigneusement de terre & de bon fu-

mier ; lesquelles semences de diverses tiges se mettans toute en une , & ne faisans qu'une racine , ont ensuite produit des branches admirables pour la diversité & variété de leurs Fleurs.

Enfin quelque subtil Fleuriste a appliqué sur une tige divers écussons d'Oillets differens , qui ont poussé des Fleurs de leur couleur naturelle , & qui ont ravy les yeux des Ignorans , ne sachans pas la cause de ces diverses peintures.

Mais sans tous ces artifices qui font un grand effort à la Nature , la violentant à produire ce qu'elle ne veut pas , & la forçant d'accommoder sa sève à un écusson étranger , lequel ayant languy quelque temps cause souvent la mort à la tige qui luy a donné la vie , punissant ainsi la curiosité d'une main trop hardie.

C'est une recreation innocente de voir cette Fleur d'un satin blanc comme neige , cette autre d'une écarlate étincelante , celle-cy ensanglantée de mille petits filets , celle-là détranchée d'une agreable confusion de brillantes étoiles sur un satin rouge ou colombin.

Assez souvent il arrive que sur une

78 *Remarques pour la Culture*

même tige le Suisse prend diverses livrées & change ses vestemens de passimens bien fantasques. Bref pour tout dire en un mot, la palette du Peintre chargée de carnation, de fin azur de laque de Venise, de cendrée, de verd de terre, de massicot, de blanc de plomb, & de vermillon d'Espagne, ne fournit pas encore les mêmes couleurs nécessaires à son imagination pour en tirer, une parfaite image.

Et après tout, un peu de foin & de bouë, deux poignées de terre, & un rayon de Soleil, produisent tous ces miracles, que toute l'industrie des Hommes, le pinceau des Maîtres les plus habiles, & le burin le plus hardy, ne peut contrefaire, assez glorieux d'en estre le petit copiste, & de nous faire connoître par le nom de la Fleur qu'il grave au bas de son ouvrage, qu'il n'a pû nous exprimer ce qu'il est contraint de nous dire.

Ce qui fait, mon cher Lecteur, que je vous invite d'en reconnoître l'Auteur, pour avouer ingenuëment avec moy, à moins d'estre un aveugle volontaire, que Dieu a tellement composé toutes les creatures, que l'on ne peut en

examiner la moindre, sans y rencontrer aussi-tost quelque trait surnaturel de son amour & de sa puissance, bien plus adroitement que cét Ancien, y ayant gravé par tout son image, que l'Eternité ne pourra jamais effacer.

Les soins du Jardinier pour le bien élever.

L'Experience ayant fait connoître aux curieux de cette Fleur; que l'œillet ne s'aime pas en pleine terre, & que dans les planches les mieux cultivées de nos parterres, où la Tulipe étale ses beautés & fait merveilles, son feuillage flétrit; & ses petits boutons avortent; en sa tendre jeunesse on le plante dedans des bonichons percez qui deviennent des pots parfaits, & plus grands quand il est en un âge plus avancé; Et enfin que l'on change en des vaisseaux plus spacieux, que les Jardiniers appellent des meres, alors qu'il est en sa force, afin que rien ne luy manque en sa vieillesse, & qu'il puisse porter les petits potelets & les entonoirs dont on se sert pour marcoter ses œilletons, & provigner les montans que le Maistre y trouvera.

Or c'est un plaisir de le voir tantost

80 Remarques pour la Culture

dans un treillis d'osier qui se voute sur sa teste, & qui soutient par divers cercles les branchettes qu'il jette de toutes part. Icy on le traite à la rustique, luy donnant deux ou trois baguettes pour soutenir ces rameaux & empêcher que le vent ne les déchire.

Quelques-uns le gardent comme un prisonnier d'importance, l'enfermans dans une petite Bastille, où il ne voit le jour qu'à travers des barreaux d'un fil de fer bien delié, & acolans ses montans de quelques lien de plomb bien tendres & délicats, qui les arreste en place sans les meurtrir.

D'autres accouplent ses tiges à des houffines bien polies & peinturées de noir, avec des anneaux ou petites boucles d'argent, ce qui releve beaucoup l'éclat de ses couleurs. Enfin les porcelaines & quaiſſe d'yvoire ou d'ébeine luy servent quelquefois de glorieux berceaux, où il semble qu'il se surmonte luy-mesme & s'efforce à faire merveilles, tant il est ravy de se voir si souvent courtiſé de son Maistre, & flaté de la main délicate qui prend le soin de sa nourriture.

Cela n'empêche pas toutefois que

l'abondance des feüilles que la Nature enferme dans son bouton ne le fasse crever & qu'il n'ait besoin d'un secours artificiel pour suplée à ce défaut. De fait quelques-uns d'une pointe d'épingle entr'ouvrent sa petite dentelle pour luy aider à s'épanoüir rondement.

D'autres y appliquent la peau d'une fève écoffée, laquelle venant à se secher soutient également son peinturé feüillage. Le Jardinier à la rustique, y passe le filct arresté d'un simple nœud, & le curieux y fait entrer doucement un anneau d'argent, pour reparer, avec honneur le manquement auquel toute son industrie n'a pû remedier.

Bref les amateurs de cette Fleur entierement épanoüie, pour la faire durer un plus long-temps, coulent un petit rond de carte, ou blanche, ou noire, selon la couleur de l'œillet par dessous ses feüilles, qui embrasse mignardement son tuyau, & qui le conduit avec majesté jusques au tombeau; mais l'espace de quinze jours & davantage, il le fait beau voir agencer joliment ses feüilles pesle-meslées de diverses couleurs, & trancher du petit Prince, pour ne pas dire du Roy des Fleurs.

82 Remarques pour la Culture

Le Soleil qu'il demande.

IL se remarque , que si l'œillet est placé tellement à l'ombre , qu'il ne voye point de Soleil , jamais il ne profitera , non plus que le reste des plantes qui tirent la vie & l'entretien de ce bel Astre.

Il ne faut pas tout à l'opposite l'exposer directement à toutes ses ardeurs ; car autrement l'humide radical qui l'entretient venant à se dessécher , la sève luy manqueroit & le reduiroit bien-tost en cendre. Et comme un aliment bien préparé , & une nourriture bien délicate , entretient cette Fleur épanouïe , les accidens d'une famine prochaine la feroient bien-tost flétrir , & en peu d'heures éclipseroient toute sa beauté , si telles cuisantes chaleurs devoroient brusquement la portion de l'humeur qui la doit conserver un mois entier.

C'est pourquoy l'aspect du Soleil qui luy est convenable , doit estre le levant ou le couchant , où il fera merveille , tant pour sa verdure que pour ses Fleurs , & au surplus un grand air ; les lieux humides , sombres & aquatiques , estans plus propres à l'enfevelir qu'à l'entre-

tenir , quoy que pour un temps son feüillage y semblera profiter , car jamais il n'y portera Fleurs , ou bien elles y seront toutes malades , & comme ayant les pâles couleurs.

C'est le conseil des Maistres , qui tiennent le solage si nécessaire à tout leur ouvrage , que transplantant un arbre d'un lieu en un autre , ils ont un soin particulier de luy tourner le visage au mesme Soleil qu'il avoit dedans sa pepiniere , ou le long de l'espalié d'où il a esté arraché.

Toutefois l'experience m'a fait connoistre , qu'en exposant nostre Fleur au grand Soleil , & l'arroufant soigneusement tous les jours , visiblement on la fera croistre & profiter davantage en huit jours , qu'elle ne feroit autre part en trois mois. Mais si l'arroufoir de son Maistre l'oublie un jour ou deux , il est certain qu'elle est perduë sans resource.

La terre qui luy est convenable.

POUR élever seulement une Fleur , il faut chercher une terre vierge & qui ne resente rien de la malediction generale de produire des ronces & des épine; si elle est grasse & trop materielle,

84 *Remarques pour la Culture*

l'œillet n'y est pas si-tost planté qu'il y y étouffe, comme si la pesanteur l'avoit en peu de temps souffoqué. Si elle est grasse & trop moileuse, il y prend la jaunisse, & après une langueur ennuyeuse il y expire. Si on la fume trop, il y suce petit à petit un venin qui l'empoisonne & le tuë. S'il la trouve trop argilleuse & comme de la glaise, après en avoir goûté par quelques nouvelles racines que sa fraîcheur luy fait pousser d'abord, bien-tost en suite il pourrit & se dépoiille de la tendre écorce qui le couvre.

Quelques-uns luy labourent des planches entieres, ou luy destinent de grands vaisseaux remplis d'une terre d'égoût, laquelle ou par trop d'humidité, ou par quelque secrete qualité qui luy est ennemie, & luy cause des maladies mortelles. D'autres mixtionnent du fumier de Vache usé avec de la terre franche, du Tarot bien consommé, & une poignée ou deux du mar de raisin. ce qu'ils croyent servir d'antidote ou preservatif contre tous les accidens des saisons qui l'attaquent, principalement en Hyver, pour la chaleur douce & modérée que cela peut jetter dans le vaisseau où cette

belle Fleur est plantée.

Il y en a qui ramassent de la cendre & de la poussière, plutôt que de la terre, qui se trouve dans le creux des vieux Saules à demy pourris, & disent qu'elle est tres-propre pour faire reprendre les œilletons que l'on y plante.

Tout cela néanmoins est presque sans beaucoup de bon succès. Pour moy j'estime qu'une bonne terre bien criblée, mélangée d'un peu de vieux tarot bien pourrye, avec une ou deux poignées de sablon noir, que c'est sa vraie nourriture, & l'aliment le plus proportionné à sa nature. Toutefois si même parmy les fleurs comme entre les Hommes, il y a divers appetits selon leurs differens temperamens, le soigneux Jardinier y satisfera à peu de frais.

L'eau dont il le faut arrouser.

CEux qui courtisent cette fleur, doivent se souvenir de mettre la cruche dans les mains de la Prudence pour l'arrouser avec discretion, plus ou moins selon la diversité des Saisons; au Printemps, judicieusement; en Esté, libéralement; durant l'Automne, rarement & tout le long de l'Hyver, tres-échar-

86 Remarques pour la Culture

cement : mais point du tout lors qu'il gele, ou que les neiges viennent à fondre.

Je suppose que le Ciel le prive de ses pluies réglées, de sa douce rosée, & de quelques orages passagers que la foudre & les tonnerres produisent assez souvent sur nostre hemisphere; le serviteur pour lors n'ayant qu'à se reposer & remercier la main du Souverain qui donne la pluye dedans son temps; cét arrousoir celeste faisant mille fois mieux que toute l'industrie des Hommes : mais s'il vient à manquer, on pourra pratiquer le conseil cy-dessus.

Il est secondement tres-dangereux, en quelque saison que ce soit, de l'arrouser d'une eau froide & fraîchement puisée; car visiblement après on le voit perir, ou luy arriver des maladies incurables.

Troisièmement, l'eau sale & puante ne luy est pas propre, bien moins encore qu'aux autres Fleurs qui sont en pleine terre, attendu qu'ayant infecté tout le pot qui contient sa nourriture, cette odeur y demeure long-temps, qui attaque enfin ses racines, lesquelles venant à se dégoûter de leur aliment ainsi cor-

rompu, il faut après qu'il meure

Quatrièmement, toutes les eaux im-
bues de quelque teinture, telle qu'elle
puisse estre, luy sont du tout contraires,
quoy qu'en disent ceux qui s'en veulent
servir pour luy donner de differentes
couleurs : car outre que cette experience
est encore inconnüe, il est tres-certain
qu'il y a des qualitez dans ces bois &
matieres propres aux Teinturiers, qui
sont ennemis de nos Fleurs. Que si je me
trompe, j'offre à me dedire lors qu'elles
auront montré d'autres effets de leurs
secretes vertus ; mais cela estant dou-
teux j'aimerois mieux ne m'en pas ser-
vir.

Cinquièmement, l'eau degourdie sur
le feu, & tiede, ne luy est pas saine, &
comme à plusieurs personnes elle cause
des défaillances de cœur & provoque
des vomissemens ; de mesme elle a je ne
sçay quelle antipatie contre les Fleurs
& contre les Arbres, mais si grande,
que mille epreuves nous ont fait voir
qu'elle les fait mourir tous vivans.

Enfin l'eau qui est à son usage, & for-
table à son temperament, est celle des
rivieres, des fontaines & des puits, re-
servée dans un bassin ou quelque autre

88 *Remarques pour la Culture*

vaisseau, exposé aux ardeurs du Soleil, & doucement préparée par la reverberation de ses rayons; Le mesme Astre qui après Dieu a servy à sa generation, contribuant ce qui est nécessaire à sa conservation; & ainsi l'arroufant avec discretion de cette liqueur naturelle, sans beaucoup mouïller son feuillage, qui autrement jaunit & se fane, on le verra profiter avec plaisir & contentement; encore faut-il que le pot où il est planté soit percé par le bas pour égouter ce qui sera superflu, comme la sentine du vaisseau pour le décharger de ce qui l'incommode; car autrement l'humidité de cette boüe, & l'ordure de ce mortier, empoisonnera bien-tost ses racines, & le fera mourir.

Mais qui voudra le regaler, qu'il le mouïlle du jus de fumier de Vache, car enyvré de ce nectar il fera des miracles.

Bref que celuy qui le nourrit & le conserve, se souviene de la maxime d'un plus grand Maistre que luy; qu'il le grave sur le frontispice de sa maison; au pied d'estail de toutes les figures de son jardin, dedans les grottes & fontaines de son Parterre: Que celuy qui plan-

te ou celuy qui arrouse, travaille inutilement, si Dieu par sa sainte benediction ne fait croistre & profiter ce qu'il cultive.

En quel temps il fleurit.

JE l'appellerois volontiers la Fleur immortelle, puis qu'en toutes les saisons de l'année il nous donne des fleurs. Les marcottes avancées dans l'Automne, & qui ont eu le loisir de se fortifier, poussent mille boutons si-tost qu'elles sentent la douceur du Printemps. Les meres qui marchent plus lentement en foisonnent tout l'Esté, & par des reguins agreables, ou des œilletons plus tardifs, en enrichissent l'arriere-saison, qui les nourrit plus gros & plus long-temps, à cause des violentes ardeurs du Soleil, qui pour lors ne sont pas si brulantes.

Il ne reste que le froidureux Hyver (qui dépouille tous les Arbres, qui couvre de neiges, de grêles & de frimas les campagnes; qui fait de nos lieux les plus delicieux des affreuses solitudes) lequel ne peut par ces glaces, ces vents & ses tempestes, empêcher ce petit favoroy de nous donner le bon jour, quoy que tres-melancolique & ennuyé de voir

90 *Remarques pour la Culture*
des nuits si longues , comme si le monde
avoit perdu son Soleil.

Il est vray que pour lors son feuillage
perd ce verd-gay qui luy est ordinaire,
& devient plus morne , ses branches
sont plus languissantes , ses boutons
plus mal faits , & ses fleurs moins colo-
rées ; mais neanmoins il est encore a-
greable , & ne laisse pas de jetter une
suave odeur , & de se trouver avec ma-
jesté au milieu de quelque verdure arti-
ficielle pour composer des bouquets.

Plusieurs fois entrant dans la serre
des curieux , j'ay esté surpris , & ay crû
estre transporté en cette region de Tar-
tarie , au Royaume de Montgal, où une
partie du jour est extrêmement froide,
& l'autre agreablement chaude, dautant
que j'y trouvois un Printemps de ces
Fleurs , cependant qu'au dehors les nei-
ges couvroient nos maisons , & la gelée
glaçoit le cours de nos rivieres.

Or c'est en ces lieux que je dis qu'il
fleurit en Hyver ; car autrement si les
pierres se fendent , si la terre s'endurcit
comme un Rocher , si les Hommes &
les animaux surpris du froid meurent
par les chemins ; comme ces delicates
plantes pourroient-elles resister à de si

grandes rigueurs ? & rajeunir par la beauté de leurs couleurs , la nature, qui semble expirer en ce temps , reduite à une extrême vieillesse , & qui n'a pas un cheveu qui ne soit blanc comme neige.

Cependant que par le Chapitre suivant je dispose la serre pour les y retirer, souvenez-vous , mon cher Lecteur , de ne point rompre , ny couper les branches des pieds d'Ocillets, desquels vous souhaitez avoir quelques agreables reguins , si vous le faites n'en attendez point ; mais si vous les y laissez, je vous en promets , & peut-estre de si beaux qu'ils surmonteront toutes vos esperances.

*La Serre pour retirer cette Fleur en Hyver,
& la methode de l'y conserver.*

CE que la disposition de nostre Pais natal ne nous donne pas, & ce que nous ne pouvons faire dans l'étendue de tous nos heritages , quelques curieux le pratiquent dans l'enclos de leurs serres, y renfermans les Orangers , Citroniers, Jallemins d'Espagne , Grenadiers, Myrthes , Lauriers-roses , Ocillets , Giroflées & autres Plantes precieuses , les-

92 Remarques pour la Culture

quelles ils entretiennent tout l'Hyver avec grand soin & vigilance, suppleant par une chaleur externe à l'éloignement de la cause seconde qui est le Soleil: Et c'est cette pratique qu'il nous faut maintenant décrire pour avoir des œillets tout le long de cette fâcheuse saison.

La demeure propre pour preserver les œillets de la gelée l'espace de trois ou quatre mois, doit estre un lieu sec, & exposé autant que l'on peut au Midy, fans aucuns jours ny ouvertures du côté de la bise; & au cas que pour la cimetrie du lieu il s'y en trouve, il les faut bien fermer de bons chassis & contre-vents.

Là-dedans on dressera des tablettes par degrez sur lesquelles on posera en ordre les pots d'œillets en telle maniere que les yeux du Maistre les puisse tous voir.

Cela fait, environ la my-Novembre, on aura le soin de leur donner de l'air par l'ouverture des fenestres, lors que le Soleil les pourra regarder, quand ce ne seroit que pour leur dire bon jour & bon soir; comme par exemple depuis dix heures du matin, jusqu'à trois ou quatre heures du soir, & ne les point arrouser

du tout , sinon en cas que l'on s'apperceut visiblement qu'à quelques-uns les feüilles vinssent à faner , & quelques montans à baisser la teste , faite d'un petit secours , car alors il faudra mettre de l'eau d'édormir au Soleil , & environ sur le midy les mouïller mediocrement, prenant bien garde de ne point verser d'eau sur son feüillage , ou le long de sa tige , & que cette mouïllure necessaire ne se fasse pas au temps qu'il gele , car il vaudroit beaucoup mieux les laisser faner , qui n'est qu'une marque de foiblesse , que de les tuer tout à fait.

Pour le feu qui est requis à la serre durant l'Hyver , je l'approuve dans les fortes gelées , pourveu que ce soit rarement , & qu'il se fasse seulement de charbon bien sec ; car si c'est souvent , cela les attendrit , & les rends si délicats , que les voila perdus , si une fois le Jardinier y manque. Mais si c'est un brasier de flame & de fumée; tenez pour certain que ce sera un miracle , si quelqu'un en réchape.

Que si vous demandez le temps auquel il faut mettre en liberté tous ces petits prisonniers , je vous diray qu'il est tres-dangereux de le faire avant la

94 *Remarques pour la Culture*

Lune de Mars , à cause des dernières gelées, pluies froides , ou grêlons. Que si la douceur du temps vous invite à le faire auparavant , ne vous plaignez pas puis après , si estans surpris de quelque neige fonduë , le chancre , la pourriture, & le blanc , ravagent toutes vos fleurs.

J'ay veu une serre garnie des plus beaux œillets de Paris , laquelle fut entièrement perduë pour les avoir arrousez durant un temps disposé au froid ; car cette eauë mal préparée ayant attendry leur petite écorce , & venant par après à se rafraïdir , toutes les tiges se pelerent à un doigt prest de terre ; si bien que toute la teste estant encore verte , & les racines vives , cela vous eust fait compassion de les regarder petit à petit se rider , flétrir , & tomber les uns sur les autres , comme se donnans le baiser de paix , & en mourant se disans adieu. Ce triste spectacle m'en a depuis fait tirer l'expérience sur des œillets peu considerables , qui m'ont confirmé dans le conseil que je donne.

Chacun pourra toutefois presenter à boire à ces pauvres alterez , en quelque temps qu'il luy plaira , nonobstant tous les avis à ce contraires , puis que cha-

cun est maistre de son bien, & en peut disposer à sa fantaisie.

Description de la Cofse où est la graine.

L'Ocillet ayant servy à la Nature d'un petit cabinet de curiositez, pour y étaler toutes les beautez qui paroissent en cette fleur peu à peu se change en un magazin presque imperceptible à nos yeux, dans lequel il se voit autant de pieces miraculeuses, que la main du Toutpuissant y forme de graines pour en perpetuer l'espece.

Une mince pellicule y estant née, un brin de coton s'y attache qui tient au fond de la fleur, sur lequel la Nature arange de petits grains qui ne sont que des atomes de lait, emmaillotez chacun en son petit linge.

Or cependant que la Divine Providence se cache pour y faire le reste, ce fourreau s'endurcit & se ferme pour dérober aux yeux des hommes les miracles qui s'y vont operer, dont ils ne sont pas capables.

Car alors cette commune nourrice donne le lait & la substance à tous ces petits prisonniers qui s'engraissent & enflent petit à petit, s'attachans opi-

96 *Remarques pour la Culture*

niâtement & fortement à la grappe ou épy qui les nourrit, par un point plus obscur qui paroist sur la graine blanche, & qui n'est autre que le germe de l'œillet. Ainsi ce foureau armé contre les injures du temps, est fermé aux orages de l'air, qui pouroient autrement noyer dans son berceau cette race innocente.

Le Soleil par sa chaleur perfectionne tout cét ouvrage, vivifie ce germe, meurt ces grains, les défile subtilement les uns des autres, seche la boure qui les entoure fend cette guaine en cartiers, & de ce petit cofret sort une semence plate & noire, qui marque en une extrémité un point tout blanc, l'entretien des pepinieres, & le fond sur lequel on bâtit toutes les esperances des raretez futures.

Le temps pour la recueillir est celuy auquel elle sera seche & bien houtée : car d'attendre plus long-temps, c'est la perdre, puis que d'elle-mesme elle tombe, ou les petits oiseaux la dérobent.

Voila les miracles que la Nature opere tous les jours à nos yeux & dedans nos mains, par la force de cette parole incréée, qui commanda autrefois à la terre de produire, & aux arbres & autres
plantes,

plantes de donner les semences proportionnées à leur estre. Parole aussi puissante maintenant qu'aux premiers momens qu'elle fut prononcée, & qui sera toujours écoutée des creatures les plus insensibles pour luy obeir promptement. Heureux si nous les imitons aussi bien dans les mouvemens de la grace, qu'elles nous en donnent l'exemple dedans l'œconomie de la Nature.

La pepiniere des Oeillets.

L seroit facile d'élever de beaux œillets, si chaque tige portoit de la graine, & que cette graine ne démentit point les couleurs & la grosseur de la mere qui l'a produite; Mais l'un & l'autre venant à manquer, c'est ce qui fait que cette plante est rare quand elle est belle, & que ceux qui par une bonne fortune l'ont rencontrée, la gardent precieusement, & ne la communiquent qu'à force d'argent, de faveur, ou de prieres.

De plusieurs costes qui se disposent à grainer, la Nature n'en acheve que bien peu; & si elle en perfectionne quantité sur une mesme tige, les œilliers qui en proviendront sont en danger d'estre tous simples & communs.

28 Remarques pour la Culture

Ce qui fait que les Maistres du Mé- tier n'en laissent qu'une ou deux sur la maistressè branche , lesquelles estant nourries en bonne table , & délicatées comme des enfans de bonne maison, une multitude de puisnez ne partageans point avec elles les biens de la famille , & la sève qui les entretient , c'est par après grand accident si telle semence ne fait des Augustes , des Rubicans , & des Princes.

J'avouë que l'Imperial, le Royal, & autres d'illustre tige , ne sortiront pas de parens vils & de basse condition ; aussi seroit-ce perdre son temps que d'en attendre : mais je dis que la graine de ces œillets remarquables cultivée , comme je montreray cy-aprés , surpassera l'esperance & l'attente de son Maistre.

L'ayant donc recueillie ny trop tost, de crainte que la Nature n'y ayant pas mis la dernière main , le germe se pourrisse en terre ; ny trop tard , de peur de n'y en plus trouver , mais autant qu'il se pourra faire en pleine Lune , vous la mettrez un peu essorer , afin qu'elle respire l'air , qu'elle s'y endurecisse, & que sortant d'une étroite prison, elle n'entre pas aussi-tost dans le tombeau. Et ce-

pendant vous disposerez quelque vaisseau portatif, le remplissant d'une terre mixtionée comme est dit cy-dessus, bien passée & criblée, dedans laquelle vous semerez clairement la graine presque à fleur de terre, que vous arrouferez incontinent, pour exposer par après le tout en plein Soleil, lequel par ses rayons montrera bien-tost les effets de sa puissance. C'est à faire au Jardinier d'arroufer cette petite pepiniere à proportion que la sécheresse sera grande, & de la retirer dans la serre avant les premières gelées, lesquelles pour longues & rudes qu'elles puissent estre, ne l'endommageront pas beaucoup, si elle a esté semée de bonne heure, & si elle a eu le temps de se fortifier, car autrement je n'en répondrois pas.

Le Printemps veau, il faudra l'exposer au jour, afin d'apivoiser ces petits nouveaux nais, & leur faire goûter doucement l'air & l'aspect du Soleil, sous lequel desormais ils doivent vivre. Et connoissant par leur verd guay, & leurs petits bras plus ouverts qu'à l'ordinaire, qu'ils en sont contens, on leur donnera à chacun un bonichon, les servant doucement, & les enlevant avec leur petite

100 *Remarques pour la Culture*

motte , sans blesser ou déchirer leurs tendres chevelures ; ou se voyans au large & sans compagnons qui partagent la portion , au dedans ils fortifieront leurs racines , & au dehors ils foisonneront à merveille , & travailleront si bien , qu'ils recompenseront leur Maistre dans peu de mois de tous les soins qu'il a pris d'eux au temps de leur enfance.

La methode pour bien œilletoner.

IL n'y a point d'artifices que les Champs & la Ville n'ayent inventé pour faire prendre racine à des petits œilletons separez de leur tige ; les uns en ont planté dedans la terre de Saule , pour estre extrêmement legere , & ayant je ne sçay quelle qualité secrette pour s'attacher fortement à ce qu'elle embrasse ; les autres ont préparé du crotin pur , & ayant encore un peu de chaleur , où ils ont fait de nouvelles épreuves.

Il y en a qui ont pétry du taro avec de la terre glaife , de laquelle composition ils en ont enveloppé plusieurs pieds. Quelques-uns les traitent comme on fait les crossets des vivres , les couchant doucement sur quelque bout de couche. Communément on les fend , &

puis on les met en terre , ayant jetté & resserré dans l'ouverture deux ou trois grains d'orge ou d'avoine , afin que ce germe venant à sortir , il anime son voisin par sa vigueur & son exemple à en faire autant. Il y a des mains si heureuses , que tout leur réussit ; & encore qu'eiles ne soient celles d'un Taumaturgue , qui feroient reverdir des bâtons si eiles les plantoient : c'est pourquoy je ne b.âme aucunes de ces methodes. Mais celle que j'ay veu pratiquer par les sçavans Maistres , est bien digne de tenir icy sa place , puisque par mes propres experience je l'ay trouvée infailible.

Il y a de la science à bien tailler un œilleton , tant afin qu'il reprenne facilement , qu'à ce qu'il ne tuë sa mere pour remerciement de son education , en luy disant adieu.

L'arracher de sa tige , & y laisser une longue playe qui suit necessairement la main meurtriere qui le veut avoir de la sorte , c'est assez pour tuer l'un & l'autre : Et si on y veut prendre garde , cette cicatrice ne se guerira qu'après plusieurs mois , durant lesquels la tige est susceptible d'une tres-dangereuse gangrene. Pour à quoy obvier il le faut couper

152 *Remarques pour la Culture*

avec des ciseaux , non pas tout joignant le maistre montant où la Nature l'a attaché , mais à deux ou trois nœuds près du cœur de l'œilleton ; par ainsi il arrivera que ce reste qui demeure en poussera de nouveaux ; & que celuy qui est coupé n'aura pas tant de bois à entretenir. Un œilleton seul , & qui ne sera point chargé de beaucoup de rejettons , reprendra plus facilement qu'un autre , à cause qu'il succera assez de douceur de la terre pour s'entretenir jusques à tant qu'il fasse chevelure ; ce qu'il ne peut pas , lors que sa famille est grande.

Les plus forts ne sont pas les meilleurs , & les plus petits languissent trop long-temps. Il faut les prendre de bonne force , ny laisser que deux ou trois nœuds tout au plus , les fendre en quatre , & commencer la fente au dernier desdits nœuds pour la terminer au second , ébarbant à deux ou trois doigts près du cœur de l'œilleton , toutes les extremitez de son feüillage ; puis l'ayant mis en ce lugubre équipage , vous le jetterez dans un seau d'eau pour y prendre de nouvelles forces , & y apprendre à chercher son pain sans plus estre à charge à personne.

Quelques heures écoulées, vous le verrez plus verd que jamais, & ouvrant largement comme une rave fenduë les quatre parties de sa cicatrice, bien deliberé de travailler à sa conseruation, & de ne se laisser pas mourir.

Alors l'ayant retiré de ce bain salulaire, vous le mettrez dans une caisse disposée à cet effet, l'y enfonçant doucement jusques au second nœud, à ce que la terre entre dans cette delicate ouverture, & qu'elle l'invite à l'embrasser promptement par quelques nouvelles chevelures, l'arroufant par après d'une main liberale, & continuant en suite avec grand soin, sans permettre aucunement que le Soleil le regarde.

Ce petit famelique en tres-bon appetit, & affamé de manger, se voyant entouré de bons morceaux & n'avoir aucunes dents pour s'en servir, ny mains pour les prendre, succera fortement la seve de la terre qui l'environne, mais avec tant de vivacité, que de petites pointes blanches sortiront d'entre l'écorce & le bois, qui croistront comme des cheveux, & enfin qui deviendront des racines, par le secours desquelles il grandira, & se fortifiant donnera des

104 *Remarques pour la Culture*

Fleurs en sa saison toutes pareilles à la rige, dont il a esté sevré, si elles ne sont plus vives & plus belles. Ouvrage secret qui paroistra bien-tost au dehors par des jets nouveaux, & un feüillage qui multipliera de toutes parts. Si cela arrive un peu avant l'Hyver, il ne faudra pas toucher à ce petit tresor; mais si c'est au Printemps, il ne faut rien craindre de le transplanter avec sa motte, & de le mettre au large.

Cette invention est d'autant plus considerable, que l'on peut facilement transporter, de cent, & deux lieues, quantité de beaux œillets sans aucuns frais de chariages ou de voitures, & enlever toutes les richesses de la Picardie sans craindre les voleurs des grands chemins. Ce qui n'est pas si facile, lors que ce sont des marcottes, comme je diray au Chapitre suivant.

La façon de marcoter les œillets.

LEs œilletons propres à marcotter, se rencontrent tout joignant le maistre pied de l'œillet, ou attachez plus haut à des montans élevez. Pour les premiers, les ayant fendu d'un nœud à autre, par le moyen du petit

couteau qui aura passé délicatement tout par le milieu de la tige, sans l'avoir entièrement coupé, mais seulement entrouvert, il faudra couler doucement dedans cette ouverture un brin de verdure, ou quelque petit morceau de la plus large feuille de l'Oeillet, pour tenir cette fente ainsi entrebaillée, afin que la terre puisse mieux s'y glisser, & guérir promptement cette playe; par le baume secret qu'elle y appliquera: Et pour ce faire on couchera cette marcotte dedans le pot que l'on couvrira de terre; après l'avoir arrêté d'un petit crochet, de crainte qu'elle ne se releve, prenant bien garde de ne la pas éclatter au lieu où elle se colle à la maistresse tige, ou de la casser en quelqu'un de ses autres nœuds, car autrement tout le travail seroit inutile.

Si les marcottes sont hautes & élevées les ayant entr'ouvertes, comme est dit cy-dessus, il les faut plier adroitement entre les nœuds jusques à ce qu'elles soient assez courbées pour les coucher en terre, ou bien se servir de certains petits entonnoirs de fer blanc ou de potelets destinez à cet usage, soutenus sur des fourchettes. Inventions que

les Maîtres nous ont donné , & que je ne m'amuseray pas à décrire , la pratique les ayant rendus tout communs. Tant y a que par leur secours il n'y a branche que l'on n'embrasse, œilleton que l'on ne marcotte, & montant que l'on n'arreste pour luy faire prendre chevelure. On en peut mettre plusieurs ensemble, selon qu'elles sont disposées, qui ne manqueront pas à reprendre toutes, pouveu qu'elles ne se rencontrent pas proche les bords, ouvertures, & petits parois, soit des pots ou des petits entonnoirs; car si cela arrive ils ne feront rien, la terre ne les ayant pû embrasser.

D'un seul maistre pied on en tire quelquefois des vingt & trente marcottes, sans toutefois l'avorter, luy laissant toujours quelque œilleton pour l'entretenir, & l'animer à repousser autant de nouveaux rejettons que l'on luy a fait de blessures.

Ce qui arrivera, si l'arrousoir les visite souvent. Ce qu'il ne faut point craindre de faire, non plus que de les exposer au grand Soleil, puisque les chaleurs de l'un, & l'humidité de l'autre, doivent achever cét ouvrage.

C'est un prodige dans la Nature, de voir un écusson, ou une greffe, se coller si fortement à l'arbre où elle est appliquée, qu'en peu d'années, un sauvageon se trouve chargé de fruits excellents; & un tortu Coignassier métamorphosé en un Poirier de bon Chretien: Mais à mon avis ce n'est pas un moindre (en matière de Fleurs) de voir une main invisible attacher des chevelures & des racines à des rameaux entr'ouverts, & ressusciter par une nouvelle vie autant de plantes, qu'un apprentif peu expérimenté auroit cru avoir enterré de morts.

D'autres Maîtres du mestier ayant incité le nœud de la marcotte, font une entaille au dessous, enlevant la piece jusqu'à l'incision faite, par ce moyen arrestans la sève qui monte à ce nœud, & de l'autre luy laissant un petit conduit pour luy porter la vie, d'où il arrive que ce nœud venant insensiblement à grossir, en peu de jours il jette de toutes parts de petits germes blancs, qui deviennent des cheveux, & ces cheveux se changent en racines, qui foisonnent peu après en abondance, portans toute la sève à la marcotte, qui n'est aucune-

108 *Remarques pour la Culture*

ment affoiblie par cette methode , & se trouve hors des dangers de la plupart des maladies qui accueillent les Oeillers marcotez , selon la premiere invention , à cause de la grande cicatrice qu'ils reçoivent , & du chancre qui s'attache le plus souvent à leur moëlle. Cette methode est d'une facile pratique , & plus feure que toutes les autres , pour les raisons cy-devant alleguées : s'en servira toutefois qui voudra , mais enfin il est vray que l'une & l'autre incision fait ce miracle de donner la vie aux morts , & d'une plante d'œillets en produire tout autant que la main du sçavant Jardinier y trouvera de marcottes.

Quinze jours ou trois semaines de temps rendent cette proposition si veritable , que celuy qui a fait telles marcottes , les a souvent promises, vendues, ou troquées , sans y avoir prealablement regardé ; & celuy qui les achete , y appose seurement son cachet , comme estant tout certain du succès de ce travail. Succés qui se rend enfin sensible, puis que l'on trouve à chaque playe un bouquet de filamens & blancs cheveux attachez à la terre , & se hastans de se

fortifier, comme prévoyans ce qui leur doit bien-toft arriver.

Qui n'est autre que la recherche du Jardinier à sevrer tous ses petits nourissons, ou plûtoft à leur servir de sage-femme pour couper adroitement la partie par laquelle ils sont encore adherans à leur mere, & par laquelle ils ont tiré l'entretien de leur vie durant le temps de leur blessure : ce qu'étant fait, on les enlevra doucement de l'entonnoir, ou potelet, avec la petite motte pendante aux racines, & on les plantera dedans les bonichons destinez aux Fleurs de cet âge, où cette derniere coupe & incision venant encore à prendre chevelure, en peu de mois on les verra croistre puissamment, & former autant de maistressès & vieilles tiges, que l'on aura compté de nouvelles marcottes.

C'est perdre son temps & sa peine, de faire couchure d'un dard ou montant; car estant tout plein de moüelle, il est fort sujet à pourriture, & ce sera un grand miracle s'il échape l'Hyver suivant.

Il n'y a point de saison limitée pour cet ouvrage, puis que toute l'année y est propre, pourveu que les cailletons

soient allez forts. Qui voudra toutefois en avoir prompte expedition , qu'il travaille de bonne heure , afin que les marcotes qu'il sevrera ayent le loisir de se fortifier avant l'Hyver.

Et voila tous les secrets du mestier, peut-estre un peu obscurs en leur description , mais que la pratique d'une heure peut rendre tres-facils & heureux à executer.

Si la beauté de l'œillet se peut connoistre par la disposition du feüillage , ou fanage.

Quelquefois vous verrez dans une planche d'œillets une de ces plantes touffüs , verte , jettant un feüillage recoquillé , large & épais , poussant une tige forte & genereuse , à plusieurs gros nœuds , comme si la Nature en vouloit faire une colombe pour y poser une piece de Cabinet , ou quelque Fleur admirable. Attendez encore sept ou huit jours , & voila un long tuyau qui s'attache à ce montant , duquel enfin sortent quatre ou cinq feüilles d'un œillet incarnat , plus simplement vestu qu'un Hermite , & plus pauvre que le pauvre mesme , qui est tout le grand trésor qui

estoit si precieusement enfermé dedans cette cosse, & d'où l'on attendoit avec impatience & grands preparatif la naissance d'un Imperial, ou d'un heritier de cinquante mille francs.

Autrefois tout au contraire d'une mince & tendre verdure d'œillets, dont les branchettes, les montans, & les feüilles sont tres-déliçates, on verra naistre des Augustes, des Princes, & des Ducs; la maistresse main qui les tire du neant, l'ayant voulu ainsi sans autre raison que sa volonté, afin que l'Homme n'attribua pas seulement aux causes secondes tant de beaux ouvrages qui paroissent à ses yeux, mais qu'il reconnut Dieu qui en est la premiere & principale, qui conduit & anime toutes les autres, qui fait dès le commencement du Monde d'une poignée de terre un Homme, & d'un rien tout l'Univers, dans la Police, d'un pauvre Berger, un Empereur; dans la Grace, de quelques ignorans Pescheurs, des Apostres; & dedans la Nature, d'un peu d'eau & de paille, des Fleurs, & ce d'autant plus belles & précieuses, que la tige qui les produit en a moins d'apparence.

112 *Remarques pour la Culture*

Il est vray que les Sçavans après une longue pratique, connoistront bien par le fanage & la verdure, les especes de plusieurs œillets, comme de la Plante, du Monstre, de l'Imperial, du Picard, de quelques Morillons, & autres; mais il est impossible par cét extérieur, non pas mesme par l'épaisseur & la fermeté des feüilles, qu'ils jugent de la beauté des Fleurs que ces meres tiges produiront.

Les maladies des œillets, & leurs remèdes.

L'Oeillet jettant un gros feüillage, poussant des œilletons de toutes parts, & se preparant à donner une agreable moisson de Fleurs, puis tout à coup pâle, ridé, & tout flétry, la teste penchante, & montrant jusques au cœur les feüilles seches & retressies, fait croire que c'est un pauvre infirme qui demande secours, & c'est un mort qui est déjà pourry en terre. De fait qui voudra l'arracher, en remarquera les racines noires & puantes, l'écorce qui s'en va en filace, & le bois tout putréfié, sans que l'on puisse sçavoir ny la cause

causé de cette maladie , ny le remede pour la guerir.

Ces accidens inopinez m'ayans fait consulter les Docteurs en cét Art , on m'a fait voir que c'est un chancre qui mange l'Oeillet jusqu'au cœur , causé par quelque pluye froide , ou quelque vent malin : si vous desirez le secourir en ce triste estat , coupez & taillez promptement & sans misericorde jusqu'au vif , tout ce que le mal a déjà corrompu : si vostre Fleur a encore un peu de vie , vous la sauverez , sinon elle est morte & sans remede.

Seconde maladie.

En plein Esté la sève de la terre animant toutes les plantes à pousser de nouveaux jets , & nostre Oeillet multipliant de tous endroits , un petit vermisseau vient l'attaquer , que les Maistres appellent la Nuile , qui n'est autre chose qu'un atome ; & un rien visible ; mais ce rien a un corps , des pieds , des ailles , & des yeux , que nos yeux ne peuvent presque voir le petit venin qu'il jette est trop sensible , mais quand il en faut punir l'auteur , il court , il vole , il saute , il paroist , & n'est plus , puis tout à coup il se montre & devient invisible. Que si

VI 4 Remarques pour la Culture

après une longue patience , une subtile recherche , & une adresse particuliere , vous en surprenez un sur le fait , vostre colere se passe à diviser un poinct qui n'est point , puis que vous ne trouvez plus qu'un brin de poussiere.

Il porte neanmoins un si grand dommage à nostre Fleur, qu'aussi-tost qu'elle le sent , elle ne develope plus ses feüilles , son tein commence à jaunir , & le plus beau feüillage qu'elle aye poussé , en devient tout galeux & ridé , les œillets en avortent , le cœur de la marcote s'en pourrit , & n'en faut plus esperer de l'année aucun profit ny honneur.

Ce qui fait que ceux qui connoissent leurs Oeillets attaquez de cette maladie , & la jugeans tres-dangereuse , ne pardonnent à pas un , si beau , ou si rare qu'il puisse estre ; mais luy arrachent le cœur qu'ils brulent ou écrasent , hazardans de le faire mourir , ou de le forcer à repousser quelques nouveaux œillets , plutost que de l'abandonner au pillage de ces petits voleurs.

On ne sçait pas encore ce qui produit ces petits avortons , mais on a éprouvé que pour les faire mourir , il faut ouvrir

soigneusement les feuilles qui se trouvent fermées sur l'Oeillet, où cette méchante vermine est sans doute renfermée, pour y jeter du petun pulverisé, ou de l'eau dans laquelle on en ait mis tremper; ou à faute de tout cela, un peu de cendre bien criblée; car alors la place n'estant plus tenable, cette maudite legion l'abandonne.

Troisième maladie.

Le perce oreille perfecute encore extrêmement l'Ocillet, tant en son fanage qu'en ses fleurs, suçant la petite rosée qui l'entretien, & infectant de petites taches noires toutes ses couleurs, tellement qu'un bouton n'est pas si-tost épanouïy, qu'il est remply d'ordure, ou que ses feuilles ne tombent, rongées qu'elles ont esté par cette beste affamée du doux miel qu'elle trouve dans cette cosse. Ceux qui leur font la chasse, attachent des cornichons aux baguettes qui soutiennent les dards de l'Oeillet; mais pour les exterminer il ne faut que mettre sur le pot un morceau de linge humide, car s'y amassins tous en troupe, il sera facile de les y tuer.

Quatrième maladie.

Environ le commencement de l'Au-

tomme, une eſpece d'araignée verte & veneneuſe ſe jette ſur le feuillage de l'Ocillet, où elle file une toile dont elle ſe couvre, & ſous laquelle elle fait le guet pour ſurprendre les petits mouche-rons qui viennent ſucer la roſée & le miel de noſtre fleur, laquelle voulant ſ'exempter de loger ce mauvais hoſte, replie ſes feuilles, & les ferme autant qu'elle peut, mais en vain, ſi bien que ſ'y trouvant contrainte, vous la voyez jaunir petit à petit, & abandonner toutes les feuilles qui ſont infectées de ce venin, qui fanent & fletriſſent en bien peu de tēps.

Or ce ſeroit peu, ſi cette malicieuſe beſte arreſtoit-là ces entrepriſes, & n'inventoit point d'autres ruſes. En ce temps l'Ocillet commençant à grainer, il arrive que ce larron domeſtique perce & fait ouverture dans ſa coſſe, où imperceptiblement & en ſecret il dérobe le petit tréſor que la Nature y cacheoit; ſi bien que le Jardinier venant pour faire la recolte de ſes precieufes ſemences, n'y trouve plus rien, mais ſeulement la breche par où le voleur eſt entré & ſorty, ſans que l'on puiſſe le découvrir, ſi on n'y regarde de bien près. Qui vou-

dra éviter cét accident , qu'il veille à surprendre l'animal qui en est la cause , car en vain on criera puis après au voleur , lors que tout sera pris & dérobé.

Pour moy ayant découvert le mal, je crois y avoir donné le remede , puis que de montrer cét ennemy , c'est apprendre le moyen de le vaincre.

Cinquième maladie.

Le limaçon , la fourmis , & une espece de chenille blanche , luy font encore une cruelle guerre. Le premier, assez frequent és lieux humides & aquatiques , s'attachant à ses dards ou montans , les coupe en deux , & après avoir bavé sur toutes les fleurs , cherche une autre branche pour la ronger , ne cessant jamais qu'il n'ait ravagé tout l'Oeillet, où il s'est une fois opiniâtement attaché.

La fourmis ayant aperceu une de ces fleurs épanoïye , attirée qu'elle est par l'odeur qui en sort , & qui sans doute ne luy déplait pas, suivie d'un petit bataillon de gens de pied , l'assiege rudement , force ces remparts, entre dedans ses murailles , & en moins de rien le met au pillage , luy tirant la sève sucrée qui nourrit ses feüilles, lesquelles tom-

118 *Remarques pour la Culture*

bent incontinent de toutes parts sans mot dire, crians au voleur; langage que le Jardinier entend fort bien par les yeux, & auquel s'il est adroit il répond diligemment par les mains, défaisant luy seul une armée entiere sans répandre une goutte de sang; & si tel secours n'est bien prompt, il ne faut attendre de vos Oeillets ny fleurs pour le present, ny graines pour le futur.

La chenille est seule, mais néanmoins elle ne fait pas un moindre degast que cette legere infanterie; degast d'autant plus dangereux, que la cause en est presque inconnue aux yeux les plus clairvoyans; car ce méchant animal se retirant du jour sous le pot de l'Oeillet, le long des rebords, ou dans le nœud des petites baguettes qui le soutiennent, jusques à temps qu'il ait trouvé son logement, la nuit seulement il se met en campagne, & va à la picorée de toutes les plus belles de nos Fleurs encore en bouton, & avant qu'elles viennent à se développer, perçant en rond le tuyau ou graine d'une dent aiguë, s'y renfermant bien souvent pour sucer à plaisir, & piller le petit magasin de graines que la nature y prepare: si bien que vous ne

voyez jamais une fleur d'Oeillet en sa perfection , mais les unes à demy mangées, & les autres entierement perduës. Le remede à ces maladies , ou plutoſt les moyens pour reſiſter à tant d'ennemis ; ne ſont autres que de ſurprendre tels eſpions fameliques , & ſans autre forme de procès leur faire prompte & brieve juſtice.

Sixième maladie.

Si l'Eſté eſt chaud & ſec , la ſeve de noſtre fleur devenant viſqueuſe & gluante , & ce qui luy eſt contraire , on ſ'apperçoit qu'elle plie ſon feüillage qui ſe colle ſi étroitement , & ſ'attache ſi opiniâtement l'un à l'autre , qu'à peine le peut-on ſeparer ſans le rompre. C'eſt toutefois le ſecret de le préſerver d'une pourriture prochaine , laquelle ſans doute luy arriveroit , ſi la main du Medecin n'y apportoit le remede. Les impatiens par une trop grande cruauté , luy arrachent juſques au cœur tout ce qu'ils trouvent ainſi bleſſé ; ce qui n'eſt pas guerir un malade , mais bien achever de tüer un pauvre languiffant.

Septième maladie.

Je ſçavois bien que Dieu irrité de nos crimes , chaſtie auſſi-bien les Villes par

120 Remarques pour la Culture

le fleau de la peste comme il punit les peuples par celui de la guerre ; mais jusques à present j'ignorois qu'un air empesté & corrompu eût assez de malignité pour infester nos jardinages, & faire pourrir en un moment une petite forest de Fleurs. Je n'ay veu ce desordre que rarement, & ce aux années seiches, és lieux marécageux, lors des foudres, éclairs & tonnerres : Mais s'il est vray que le Pommier estant en fleur, ne portera que peu ou point de fruit, si en ce temps la saison produit quantité d'éclairs, de mesme les boutons de nos Oeillets ne s'épanoüiront jamais ; si un mauvais air corromp le lieu de leur demeure ; mais seulement pousseront une quantité de feüilles en desordre, & toutes livides, le reste de la tige & du fanage, estant frais & en santé. Les curieux qui ouvriront le cœur de ces coffes moribondes, les trouveront toutes noires & puantes.

Le remede à ce mal doit estre le changement de lieu pour les infirmes ; & au cas que cela ne se puisse commodement faire, on allumera des feux aux environs des fleurs ; & tout ainsi que par ce moyen celui-là garantit sa patrie.

patrie d'une generale pestilence, de même nous préserverons nos Oeillets de cette vilaine contagion.

Huixième maladie.

L'experience & l'amour que les curieux portent à cette fleur, ont inventé des remedes à tous ces maux precedens ; mais pour celuy que les Fleuristes appellent le blanc, qui n'est autre qu'une dangereuse gangraine, ou plûtoſt une peste mortelle, il n'y a ſcience, connoiſſance, herbes, artifices, mixtions, changement d'air ou de nourriture, qui puiſſe ſauver l'Oeillet qui en eſt une fois attaqué.

Cette maladie eſt nommée le blanc, d'autant que l'Oeillet qui en eſt infecté ; au lieu de pouſſer une belle verdure, blanchit de tous coſtez, & ſeche peu à peu, comme ſi enfin il avoit paſſé par le feu : & le venin qui l'a empoisonné (qui n'eſt autre à ce que j'eſtime qu'une cau infectée ou un mauvais vent) eſt fatal, que ſi vous ſevrez & enlevez une marcotte ou Oueilleton d'une tige ainſi corrompue, ce pauvre enfant peu à peu ſuivra ſon pere, & tous deux ſecheront en peu de jours.

Ceux qui ont fait l'anatomie de ces

122 Remarques pour la Culture

pauvres defunts , ont remarqué qu'ils ont les racines noires , & d'une tres-mauvaise odeur , & que le petit filament qui portoit en fanté la seve par toutes les branches , est changé en cire jaune détachée entierement du bois & de l'écoffe de l'Oeillet , & le reste des parties tout noir & brûlé.

Je ne m'arrestera y pas à rapporter icy plusieurs ordonnances de tres-sçavans Medecins ; comme de l'arrouser du jus de fumier de Vache , luy laver les racines dedans un sceau d'eau claire : le replanter en une terre plus sablonneuse , le faire suer dedans un fumier brûlant , mesme passer par le feu le pot où l'Oeillet est devenu malade , avant de s'en servir pour un autre , lequel sans doute y prendroit la mesme contagion.

Jetter bien loin cette terre ainsi empestée , qui pour l'ordinaire sent le cimetiere & la terre de trépassé , & mille autres pratiques inventées , puisque tout cela est enfin inutile , & que ceux qui sçavent la malignité de ce venin , jettent sur le fumier le premier de leurs Oeillets qu'ils en trouvent empesté , fut-il Prince , Duc ou Archiduc.

Le preservatif à tant de maux est de ne souffrir jamais sur un Oeillet des feuilles mortes, jaunes, ou languissantes, non plus que les chicots secs & pourris, car cette partie gastée sans doute en infectera une autre, & l'eau se coulant doucement par cette petite ouverture putrescée, produira enfin le chancre qui ruinera tout.

Que si autrefois au Temple d'Epidaure, les malades trouvoient les remèdes nécessaires pour recouvrer leur santé, & pour en remercier les Dieux, y attachoient le tableau de leur guérison; je souhaiterois rencontrer une pareille fortune pour nos petits malades, m'en dût-il couter autant qu'à ces pauvres resuscitez, & un plus raisonnable remerciement à une seule Divinité.

Et je ne doute pas que s'il se trouvoit un Medecin qui voulust entreprendre ces belles cures, que l'on ne le couronnât comme jadis Hypocrate d'un diademe d'or, en luy dressant quelque glorieuse Statue.

Peut-estre qu'il n'auroit pas les gages du public, comme Erasistratus cent talens d'or du Roy Ptolomée, ou dix mille ecus tous les mois comme Jacques

Cottier de Louis XI. Mais enfin il connoistroit par les liberalitez des curieux, qu'il n'auroit pas en vain communiqué son secret.

Pour moy connoissant bien par la fragilité de nostre estre, que l'Homme du berceau court au tombeau; & ny le Sceptre qu'il porte, ny les coutelas dont il menace, ny la clef de ses trefors qu'il offre, ny les sciences desquelles il s'enorgueillit, ny la beauté dont il se flatte, ny les Palais où il habite, ny les armées qui l'environnent, n'empêchent pas que la mort ne le faifisse au collet, & le reduise en poussiere; à plus forte raison tout le reste des composez de la Nature, qui ne sont que ses sujets & ses esclaves.

Tout ce que j'ay fait en ce Chapitre, a esté d'imiter ces peuples anciens qui exposent leurs malades en public, afin que les passans leurs disent les remedes qui les ont guaris eux ou leurs amis, lors qu'ils se sont trouvez attaquez des mesmes infirmittez, conjurant ceux qui peuvent secourir nos Fleurs malades, d'ajôuter à cet ouvrage le nom de l'herbe qui a ses nobles qualitez, ou celui du Saint qui fait ces grands miracles.

*Quand il faut renouveler la terre
des Oeillets.*

CETTE Fleur, comme nous avons dit, ne se plaisant pas en pleine terre, mais dedans des pots avec une mediocre nourriture, il est tres-certain que cet aliment ne peut pas toujours durer, les racines qui s'en nourrissent, & par elles toute la tige, épuisans enfin la substance qu'elles y trouvent, après quoy faute de provision il faut necessairement qu'elle meure, l'eau dont ou l'arrouse par après luy servant comme à un Homme affamé pour appaiser sa soif, mais non pas à le nourrir. Partant il est besoin d'y pourvoir, & ce comme nous dirons cy-aprés, en deux temps differens de l'année, sçavoir, au Printemps & à l'Automne; la premiere pour passer tout l'Esté, & la seconde pour vivre durant l'Hyver.

Pour cet effet, mon cher Lecteur, vous choisirez un vaisseau quelque peu plus grand que celuy duquel desirez tirer vostre Oillet, dedans lequel ayant mis deux ou trois poignées de terre preparée comme nous avons enseigné,

216 Remarques pour la Culture

vous renverserez sur une main vostre pot d'Oeillets, le secoüant doucement à ce qu'il en sorte avec toute sa motte, prenant garde qu'il n'échape, ou que des morceaux de terre ne tombent sur luy, qui froisseroient ou éclateroient ses œilletons.

Cela fait, & le tenant à vostre disposition, vous luy taillerez d'un couteau deux ou trois doigts en rond toutes ses chevelures petites ou grosses, vieilles ou nouvelles, selon qu'elles se rencontreront, rafraichissant pareillement le dessus & dessous de ladite plante; puis en cet estat vous le poserez au milieu du vaisseau préparé à ce dessein, le remplissant de bonne terre, & l'arroufant aussi-tost, afin que tout se lie par ensemble, & que la Nature anime toutes ces menuës racines à en pousser d'autres, & à guerir les playes qu'elles ont receuës.

Ceux qui se contentent de jeter sur le pot une ou deux poignées de terre nouvelle, ne font rien qui vaille, sinon qu'ils martyrisent nostre Fleur comme le miserable Tantale de la Fable, qui prend toujours ce qui fuit sans cesse, qui mord dedans le fruit qu'il croit

tenir, & qui luy échappe; bref qui meurt de faim fans pouvoir mourir; puis que c'est au fond & au bas de ses racines où il a besoin de ce secours, & non pas au tour de sa verdure, où telle assistance devient une charge qui le suffoque, qui engorge ses œillets, & qui enfin pourrit sa tige.

Quelques uns l'arrachent à force de sa terre natale, pour luy en donner de nouvelle; & ceux-là ressemblent au personnage, qui pour faire une fois bonne chere à son amy, voudroit auparavant à force de jeûner qu'il fût presque mort de faim; ou au Jardinier lequel au lieu de bien cultiver ses arbres, les transplanteroit tous les ans aux lieux qu'il jugeroit plus avantageux pour les y faire fructifier. Or tout de mesme que celui-cy par ce continuel changement perd tout ensemble l'arbre, le fruit, son temps, & son travail; de mesme nostre Fleuriste enlevant ainsi brusquement ses Oeillets, risque à tout perdre, lorsque peut-être il auroit dessein de bien faire. Les autres qui le mettent en terre avec son pot, enferment un prisonnier entre quatre murailles, & sont assez cruels

128 *Remarques pour la Culture*

de l'y regarder par les barreaux , sans luy donner aucune provision pour le sustenter ; & il arrive ou que ce pauvre captif au defespoir mange à belles dents ses chaines & ses liens , ou qu'à demy enragé il se devore soy-mesme.

La pluspart pour la peine qu'ils trouvent à le changer (comme nous avons dit) l'abandonnent entierement, & veulent que l'espace de plusieurs années il fasse bonne chere de rien ; qu'étant assiégré dedans son fort , sans jamais se rendre sur peine de la vie, il resiste à mille assauts , comme aux chaleurs de l'Esté , & aux rigueurs de l'Hyver , aux maladies , & à une armée ennemie qu'il a perpetuellement sur les bras ; & tout cela sans parler de ravitailler la place , & par quelques legers convois luy fournir des vivres , nonobstant que par sa triste contenance & son langage muet , il montre assez son extrême necessité.

Enfin quelques aprentifs en nostre Jardinage voyans leurs Oeillets qui sechent & languissent faute de nourriture ; en plein Esté , & au milieu des plus cuisantes ardeurs du Soleil , selon que le loisir ou la fantaisie leur prend,

ils les arrousent, les changent de terre, les remuënt & les taillent, semblables au Medecin ignorant, qui commanderoit de faire grande chere au malade si-tost que la fièvre l'auroit quitté; ou au Gouverneur mal-avisé qui permettroit à ses soldats de vivre à discretion, & faire des excessives débauches après les grandes incommoditez d'un long siege.

Car tout ainsi que le premier tueroit son malade, fournissant la matiere au redoublement de la fièvre, & le second perdrait sa garnison y souffrant ces excés au sortir d'une extrême necessité; de mesme le jardinier ruinera toutes ses Fleurs, si après une longue disette ou d'eau ou de terre, il les creve tout à coup de l'un ou de l'autre.

Je compare un pauvre Oeillet en ce temps à quelque Citoyen infortuné, qui void brûler sa maison; il court à ses enfans qu'il entraîne, il entre, il sort, il crie à l'aide, il cherche ce qu'il ne peut plus voir, il enleve tout ce qu'il rencontre, il retourne pour emporter son lit, il jette un meuble par les fenestres, bref on le croiroit une Sa-

130 Remarques pour la Culture

lemandre qui vit dedans les flammes ; lors que tout à coup un torrent de feu l'investit , le brûle , & à peine peut-il trouver la porte pour se sauver.

Il en va de même pour nostre pauvre Fleur , changée , deracinée , & remuée en Fsté ; car la chaleur assiegeant son vaisseau dedans & dehors , il presse ses racines de faire la queste , & de sucer quelque douceur pour luy subvenir , ses œilléttons penchent la teste , & sans parler , crient au voleur ; ses montans alterez implorent la misericorde du Jardinier ; il fait ombre de son feuillage courbé à sa tige échauffée ; il haste la nuit de venir , en esperant la rosée ; mais le Soleil achevant de le brûler , & l'arrousoir ne venant promptement au secours , en deux ou trois jours le voila mort sans ressource

Que si après tous ces avertissemens , quelqu'un me demande quand & comment il faut donc traiter cette Fleur ; qu'il apprenne qu'un jour un de nos Rois recherchant d'un sage Personnage les moyens pour bien policer son Royaume ; Cet Homme experimenté prit une carte blanche , & écrivit dessus ce mot , *Modus* , qui veut dire ,

tout avec prudence. C'est le dernier avis que je donne , qui reglera & fera reüssir tous les autres.



CATALOGUE DE QUEL-
ques Plantes à Fleurs , qui se
sont trouvées au Jardin de P.
Morin Fleuriste,

Avertissement aux Curieux touchant
les Anemones à pluche.

IL y a trois ans que je fis imprimer le Catalogue des principales Fleurs qui estoient en ce temps-là en mon Jardin , afin de le communiquer aux curieux Fleuristes éloignez de cette Ville , & par ce moyen leur faire connoître celles que je possedois pour lors , pour après leur en departir à prix raisonnable , & selon mon pouvoir ; ce qui a reüssi assez bien selon mon intention. Or depuis ce temps-là j'ay acquis de divers Pays quantité d'autres belles Fleurs , principalement des

132 AVERTISSEMENT.

Anemones de plus de cent especes différentes, dont la plus part ne s'estoient pas encore vûës en France, & que j'ay laissé voir aux Curieux de cette Ville qui les ont admirées; d'une partie desquelles j'ay fait la description quand elles étoient en fleur, ayant laissé à décrire l'autre partie pour quelques empêchemens que j'ay eus: ce que j'espere d'achever l'année prochaine, si je les puis conserver. Cependant je vous en represente icy les couleurs avec les noms qu'on a donnez à celles qui n'en avoient pas encore, afin que par ce moyen elles puissent estre connuës d'un chacun. Je donne encore avis aux Curieux que je n'entens parler en ce lieu que des Anemones pluchées, comme les plus belles & les plus estimées de toutes: Laisant à décrire les lierrées, & celles qu'on appelle hermaphrodites, ainsi nommées à cause qu'elles participent de la nature des deux especes susdites. C'est à sçavoir des pluchées en leur verdure & feüillages, & des lierrées en leurs fleurs. Quoyque ces hermaphrodites ne soient si belles que les pluchées, je ne laisse pas pourtant d'en avoir de plusieurs especes, comme aussi des lierrées afin de pouvoir contenter au besoin les plus curieux Fleuristes.



CATALOGUE

DES ANEMONES
A PLUCHE.

L'*Albanoise*, est toute blanche, sinon un peu d'incarnat au fond des grandes feuilles & de la pluche.

Albertine, est de couleur de chair nuée d'incarnat aucuns la nomment Parangon ou Passé-Scalla.

Abicante, ses grandes feuilles sont d'un blanc sale, sa pluche est blanche à l'extrémité, couleur de rose : en Bretagne on la nomme Carnée.

Amarantine, ses grandes feuilles sont d'un rouge blafard, sa pluche d'une amarante brun, sur laquelle vient parfois une houppe ou floquet incarnadin.

Angelique, est blanche, à pluche gris delin : celle-cy a esté élevée de graine en cette Ville, & est encore rare.

Asiatique, ses grandes feuilles sont blanches mêlées d'incarnadin, sa pluche est de couleur de grenade mêlée de blanc.

Asterie, qu'aucuns nomment *Astrée*; est blanche mêlée d'incarnat, fait grosses Fleurs.

Augustine, ses grandes feuilles sont blanches mêlées d'incarnat, sa pluche couleur de feu.

Blanche vulgaire, celle-cy est toute blanche, les Fleurs en sont petites.

Blenë, ou quasi *Blenë*, sa Fleur en son entrée approche du bleu, par après s'éclaircit, & finalement devient gris delin.

Boulonoise, ses grandes feuilles sont blanches à fond incarnat, sa pluche entremêlée de blanc, d'incarnat & citron; elle demeure long-temps en Fleur, sa pluche est fort bien rangée.

Briote, a les grandes feuilles blanches mêlées d'incarnadin, sa pluche toute incarnadine.

La Bury, est d'un blanc sale mêlé d'incarnat, sa pluche est fort étroite.

Candiotte, a les grandes feuilles d'un gris blanchâtre, sur fond incarnat, sa pluche incarnate bordée de feuille-morte verdâtre.

Cassandre, est toute de couleur de Fleur de Pêcher, plus haute en couleur que la *Perciquine* vulgaire.

Carnea grossa, est toute couleur de chair en incarnat, sa pluche assez large: elle a esté élevée en Italie.

Cazerte ou *Cazertane*, a les grandes feüilles rouges bordées de couleur de soulfre, la pluche d'un haut rouge de feu.

Celestine, a les grandes feüilles blanches, sa pluche blanche mêlée de citron qui blanchit sur la fin.

Celidée, porte les grandes feüilles blanches mêlées d'incarnat, sa pluche celadon mêlé de couleur de rose.

Clire, est de couleur de chair entre-mêlée d'incarnadin, sa pluche fort bien rangée à la maniere de Fleurs de soucy double; & est l'une des plus belles Anemones à pluche qu'on puisse voir.

Colombine, celle-cy est toute d'une couleur qui retire plus à la Fleur de Pêcher qu'au Colombin; parquoy elle a esté mal-nommée; elle est fort vulgaire.

Cordon violet, ou cinq couleurs, a les grandes feüilles & la pluche rouge, sa fraise ou cordon (qui croist plus qu'aux autres Anemones) devient de couleur violette tirant sur l'Amarante peu de jours avant quelle défleurisse;

sa tige ne se soutient pas bien droite, ce qui fait qu'on ne l'estime gueres.

Cramoisie, est d'un rouge brun velouté, sa pluche fort bien rangée.

Damafine, est incarnate & blanche, panachée distinctement; c'est l'une des plus belles Anemones qu'on puisse voir, & avec cela fort rare.

Dorismene, ses grandes feuilles sont incarnates mêlées de blanc, sa pluche rougeâtre.

Existée, Perciquine nouvelle & tres-belle.

Extravagante, ainsi nommée à cause que sa pluche est d'une figure toute extraordinaire; ses couleurs sont blanches, rouge & verte.

Gabrielle, ses grandes feuilles sont blanches, sa pluche verte, blanche & incarnate.

Galipoly de Toulouse, est de couleur de feu mêlée de blanc.

Gayetane, ses premieres Fleurs sont blanches à pluche pourpre, mais les dernieres deviennent colombines mêlées de Fleur de Pêcher.

Heriffée, ses grandes feuilles sont rouges, & quelquefois mêlées de blanc; sa pluche est de couleur de feu.

Incarnadine

Incarnadine d'Espagne, celle-cy porte le nom de sa couleur qui est tres-vive; elle est fort commune par tous les Jardins des Fleuristes.

Folivette, est de couleur de chair mêlée de rouge; sa pluche couleur de brique.

Indique, ses grandes feuilles sont couleur de chair mêlée d'incarnat, sa pluche celadon blanchissant mêlé de rouge.

Fuliane, a les grandes feuilles blanches mêlées d'incarnat; sa pluche est incarnate.

Limosine, est des mesmes couleurs de l'Extravagante, verd, rouge, & blanc, & luy ressemble assez du reste.

Lionoise, a les grandes feuilles & la fraise ou cordon gris blanchastre à fonds colombin, sa pluche colombine a l'extremité verte.

Mantwane, est de couleur de citron à fonds incarnat.

Marguerite de Martelleti, est de couleur siamete; sa pluche qui ressemble assez bien à une fleur de Marguerite, est souvent entremêlée d'une autre pluche, qui vient plus large que la premiere.

Melidore, est toute de couleur de feu, brune, à fond blanc.

Meteline, est d'un gris sale mêlé de vert & d'incarnat.

Milanise, est une Persiquine nouvelle qui fait de grosses Fleurs.

Moresque, est d'un mêlé d'incarnat, sa pluche est étroite.

Morette, est de couleur de chair, la pluche blanche, aux pointes rouges,

Morine, est d'un haut violet, approchant du pourpre, tant en ses grandes feuilles, qu'en sa pluche.

Nantaise, est toute incarnate; elle vient de belle hauteur, & a esté enlevée en Bretagne.

Natolie, est blanche, mêlée d'incarnadin, tant en ses grandes feuilles, qu'en sa pluche.

Noiron, a les grandes feuilles rouge; sa pluche rouge, mêlée d'une couleur noirastre.

Olinde, a les grandes feuilles violettes, quelquefois bordées de blanc: sa pluche est toute violette.

Orientale, est d'un gris lavandé, tirant sur la couleur d'ardoise, tant en sa pluche, qu'en ses grandes feuilles: elle fait de grosses fleurs.

Panne isabelle, on la nomme ainsi à cause que sa pluche est de couleur isabelle; ses grandes feuilles sont colombines, ou plustost couleur de Fleur de Pescher: Il faut noter que celle-cy est sujette à dégènerer en sa pluche, laquelle change par fois sa couleur, & devient comme les grandes feuilles.

Parisienne, a ses grandes feuilles blanches; sa pluche au commencement est couleur de citron pâle, qui blanchit après.

Parmesane, porte les grandes feuilles blanches à fond rouge, sa pluche couleur de rose incarnat, & feuille morte jaunâtre.

Perciquine, est toute de couleur de Fleur de Pescher, sa pluche bien rangée, & est fort commune à Paris.

Picarde, nommée d'aucuns *Funon*, est blanche, mêlée de couleur de Fleur de Pescher, tant en sa pluche qu'en ses grandes feuilles: elle produit de grosses Fleurs.

Piedmontoise, ses grandes feuilles & sa pluche sont d'une isabelle tirant sur l'incarnat.

Provençale, est verte, & Fleur de Pescher, assez belle.

Quatricolor , dite à Paris Amarante régates : J'en ay de quatre especes.

La premiere porte ses grandes feuilles rouges meslées de blanc , sa pluche d'un Amarante brun , & une houpe ou floquete rouge au milieu.

La seconde porte ses grandes feuilles toutes rouges , sa pluche Amarante brun , sa houpe de nacarat bordé de blanc.

La troisiéme , dite *Belle Françoisse* , a les grandes feuilles blanches , meslées d'un peu de rouge ; sa pluche est d'Amarante brun , comme les autres précédentes , sa houpe incarnadine.

La quatriéme a les grandes feuilles rouges meslées de blanc , sa pluche Amarante brun , excepté le milieu qui est incarnat : celle-cy est la plus rare des quatre.

Ranonculée , la fleur de celle-cy est toute de pluches larges , ne portant pas de grandes fucilles comme les autres Anemones : elle est de couleur rose-seche , tirant au violet.

Régates , est rouge , meslée de blanc , principalement en ses grandes fucilles.

Rouge vulgaire , celle-cy est toute rouge , qui est tres-commune , & est la

premiere Anemone pluchée qu'on a apportée en France, qui fut en l'an 1596.

La saint Carle, est d'un blanc sale, & rouge vers le fond ; sa pluche est fort déliée.

Sanguine de Martelleti, celle-cy est toute rouge ; sa Fleur n'est pas si grande que la Rouge vulgaire.

Scalla, a les grandes feuilles d'un blanc sale, la pluche couleur de feu.

Sermonette, a les grandes feuilles, & la pluche couleur de feu, entremeslée de chamois.

Synople, est toute carnée, differente toutefois de la Carneagrossa, cy-devant décrite.

Syrienne, ses grandes feuilles sont isabelle pâle nué de carné, sa pluche verd-clair, nué aussi de couleur de chair.

Toscane, est d'un rouge blafard, meslé quelquefois de feuille-morte : elle dure plus long-temps en fleur que beaucoup d'autres.

Tripolaine, est de couleur de citron blanchissans, s'éleve haut de terre & fait de grosses Fleurs.

Turquoise, est blanche à fond incarnat, tant en sa pluche qu'en ses grandes feuilles ; elle est tres-tardive à fleu-

rir, & fait ses tiges hautes.

Victorieuse, a ses grandes feuilles couleur de chair; mêlée d'incarnat, sa pluche feuille-morte & incarnate.

Violette vulgaire; celle-cy en fleurissant est toute violette, mais après elle s'apâtit, & devient grifâtre: les Italiens la nomment Pavonasso; les Flamans, Cul de Tahon.



CATALOGUE
DES RANONCULES
DE TRIPOLY.

Avertissement.

LA Plante que Charles de l'Ecluse nomme dans ses Livres, Ranonculus Asiaticus grumosa radice, est ce que nous nommons en François, Ranoncule de Tripoly, Il y en a diverses espèces, les uns portant Fleurs simples, les autres double. Pour bien entendre la description que j'en fais, il faut sçavoir qu'il y en a qui ne portent qu'une seule couleur: les autres en portent plusieurs, dont le

AVERTISSEMENT. 143

dehors des feüilles de la Fleur se trouve quelquefois d'une couleur, mais le dedans d'une autre. Parlant de ces derniers, je commenceray à nommer la couleur du dehors le premiere, à cause que celle-là qui s'apperçoit la premiere à nostre veüe, lors mesme que la Plante n'est encore qu'en bouton, puis la couleur qui est par le dedans de la Fleur, ce que je nommeray fond : le bouton noir en forme de Tulban qui est au milieu de chaque Fleur des Simples où se forme la semence, ne varie point de couleur : c'est pourquoy je n'en parleray pas en décrivant leurs Fleurs cy-aprés. Je commenceray par ceux qui ne portent qu'une couleur, & sont simples.



CATALOGUE DES RANON-
cules de Tripoly.

<p>Ranoncules simples, de simple couleur, sont cinq especes, à sçavoir le</p>	}	<p>Blanc. Jaune doré. Jaune pâle. Couleur de Citron. Rouge brun, qui est odoriferant.</p>
---	---	---

RANONCULES SIMPLES
de double couleur.

L'africain, est jaune doré, marqueté de daccarat, sur fond jaune.

L'aurore, est jaune panaché de nacarat par le dehors de la Fleur, sur fond jaune d'aurore.

Besançon, celui-cy est d'un jaune pâle, marqueté de rouge, sur fondjaune.

Calabrois, est chamois bordé de rouge, sur fond chamois.

Drap d'or, est jaune doré, mêlé de rouge par le dehors de la Fleur, de sorte qu'il ressemble à du drap d'or; ce qui est cause qu'on le nomme ainsi.

Melidor, est rouge cramoisy, bordé d'isabelle par dehors la Fleur seulement; le fond est isabelle.

Parmesan, celui-cy est jaune doré, bordé de rouge, sur fond jaune.

Passe-rose, est de couleur de rose vermeille, nué de blanc, sur fond blanc.

Romain, est chamois, marqueté de rouge par le dehors de la Fleur, le fond est chamois.

Rosé frisé, celui-cy est blanc & couleur de rose par le dehors seulement sur fond blanc.

Satiné,

Satiné, est blanc, marqueté de rouge par le dehors, sur fond blanc.

Sydonien, est chamois, marqueté de rouge, sur fond chamois.

Rouge cramoisy, ou sang de Bœuf.

Geant ou Peaune de Rome, est toute rouge, fait grosses Fleurs; mais les feuilles n'en sont pas bien unies.

Geant de Constantinople; celui-cy porte ses Fleurs plus grandes que le precedent; aussi les feuilles sont mieux rangées.

Ranoncule
double,
de simple
couleur,
dit,

Jaune à feuille de ruc; celui-cy porte ses Fleurs plus petites que les precedens.

Jaune d'Italie, à feuille d'ache, ses Fleurs ressemblent à celles des grands bassinets doubles.

Bosuel; celuy-cy provient du petit Rat orangé vulgaire, lequel s'est rayé de jaune.

Ranoncule
double,
de double
couleur,
dit,

Geant ou Paune de Rome, rayé de jaune, il est sujet à varier, portant par fois plus de rouge que de jaune, & quelquefois plus de jaune que de rouge: J'en ay un en Fleur à présent qui est presque tout jaune: s'il revient tous les ans de mesme, je l'estimeray le plus beau de tous: je le garde-
L'ray sur cette esperance là.





CATALOGUE

DES TULIPES.

PREFACE.

ENtre les plus belles Fleurs, il n'y en a point qui se diversifient en tant de couleurs & manieres que les Tulipes; ce qui les a fait nommer à bon droit, Reine des Fleurs: Et qui les voudroit specifier toutes, n'auroit jamais fait; car on en découvre tous les ans de nouvelles provocantes de leurs semences, qui appetent naturellement ce changement de couleurs. c'est pourquoy sans vouloir décrire toutes celles qui se laissent voir au Printemps à nos yeux, je me contenteray d'en représenter icy quelques-unes des miennes les plus considerables, avec leurs noms par ordre alphabetique, qui servira comme d'une vive peinture pour les faire connoître aux Curieux, qui (estant éloignés d'icy, & n'en pouvant avoir leurs portraits) sont desirieux de sçavoir qui sont celles que nous estimons à Paris. Encore que j'en aye une grand quantité de plu-

sieurs especes , je me contenteray tou-
tefois d'en représenter en ce lieu de cent
sortes différentes des plus belles , qui est
un nombre complet & assez suffisant pour
remplir un carreau ou planche de mediocre
grandeur : & je ne l'estimerois pas moins
estant composé de ce nombre bien choisi ,
qu'un autre qui en contiendrait trois fois
davantage de mediocre ou c'e moins belles,
preferant en cela la qualité à la quantité,
qui est neantmoins recherchée de la plus-
part , & pour y parvenir , j'ay retranché
plusieurs noms de Tulipes que j'avois mis
dans mon premier Catalogue , & j'en ay
adjouté d'autres plus belles en leur place,
esperant par ce moyen contenter davantage
les anciens Curieux , qui recherchent ordi-
nairement les choses belles & nouvelles.
Et pour la satisfaction des nouveaux , ou
de ceux qui ne voudroient pas faire la
dépense pour acquerir les plus rares (qui
ordinairement sont cheres) je leur donne
avis que j'en conserve encore dans mon
Jardin beaucoup d'autres especes moin-
dres & vulgaires , que je puis donner à
juste prix : mon dessein estant de satis-
faire à la curiosité de tous les amateurs
des Tulipes.

Il faut noter que celles qui sont marquées d'un P. au bout des lignes, sont précoces, c'est à dire des plus hâtives à fleurir : l'M. marque les médionnelles : toutes les autres sont tardives.

CATALOGUE

DES TULIPES :

L'*Acoste* ou *Parangon d'Acosta*, a la Fleur blanche panachée de pourpre & de gris de lin.

Admiral Castelain rectifié, blanc ; rouge, clair, & colombin.

Agate dentelée, colombin chargé ; rouge & blanc.

Agate Marin, est blanche, gris sale, & pourpre.

Agate Royale, pourpre palissant, rouge, & blanc.

Albertine, gris de lin lavé, & blanc environné de trois pourprez par menus panaches.

Alquise, est panachée, de jaune & rouge : cette Fleur est de belle forme, qui vient sur une tige droite & ferme, & n'est pas fautive.

Ambrise, colombin, rouge & blanc.

Amarantine, pourpre, & blanc.

Amidor, est de couleur de pain d'épice, peu de rouge, isabelle jaunâtre, & amarante: quand il est rectifié, c'est une des belles Fleurs qu'on puisse voir.

Amarille, porte trois couleurs, qui sont pourpre clair, rose-seche, & blanc.

Andimion, amarante, blanc de lait, & peu de rouge.

Angloise, colombin, rouge, & blanc.

Augustine, est panachée de violet & de blanc.

Basloise, est de trois couleurs, rouge, colombin, & blanc.

Beaupré, rouge & blanc.

Bellerose, est gris de lin, rougemort, & beau blanc.

Bellincourt, est de couleur de feu, & blanc de lait.

Besançonne, colombin & chamois blanchissant.

Brabançonne, pourpre blanc de lait, & peu de rouge.

Caillarde, est de quatre couleurs, colombin, chamois, incarnat, & jaune doré.

Carite , est flamette , rouge , & blanche.

Cartie , gris rougeâtre , & chamois.

Cedanulle , est panachée , de pourpre , blanc de lait , & peu de rouge.

Celestine , violet pourpré , & blanc de lait.

Du Chesne , pourpre , blanc de lait ; & peu de rouge.

Chinoise , est de quatre couleurs ; gris , colombin , rouge , & chamois.

Citadelle ou *Passe-Citadelle* , est de trois couleurs , gris de lin , pourpre & blanc.

Corintie , jaune doré , blanc , & rouge.

Dolincourt , est pourpre , rouge & blanc.

Dorade , rouge , & chamois blanchissant. P.

Dorilée , violet , & blanc de lait.

Duleine , blanc de lait & couleur de laque.

Elise , pourpre , violet , & blanc , dès son entrée.

Eristée , blanc , & pourpre.

Erimante , est feuille-morte , rouge , & jaune , c'est l'une des plus belles Tulipes du temps.

Esperance, jaune blanchissant, fiamet & rouge.

Estampe, colombin, blanc, & incarnat.

Estoillée, violet & blanc, approchant fort aux couleurs de la Dorilée.

Eugene, rouge, brun & blanc, P.

Eusebe, colombin, rouge, & chamois.

Euristée, colombin mêlé de blanc, est de fin panache.

Faustine, est d'un colombin rougeâtre ; & blanc satiné, sur un fonds bleu, & est fort bien panachée.

Felicité, rouge mort, & jaune bordé d'un filet rouge.

Flamboyante colombine, est colombine, panachée de blanc.

Fleuricourt, est panachée d'un haut pourpre, avec un blanc de lait, & peu de rouge : c'est une des plus belles fleurs qui porte du pourpre. M.

Fleurimont, gris de lin, pourpre, & blanc.

Fleurifette, gris, incarnat, & chamois.

Frigienne, est panachée d'un rouge d'écarlate, avec un blanc de lait. P.

Frontevale, couleur de rose, rouge

& blanc ; sa Fleur est d'une tres-belle forme.

Galarée , est panachée d'un isabelle blanchissant , avec du jaune doré , qui font des couleurs à la mode.

Geande , colombin , rouge , & blanc , & n'est guere fautive.

Gentille , colombin changeant , & chamois.

Generale Picot , haut pourpre , & blanc de lait , est assez semblable à Fleuricourt.

Helene , est de couleurs fort approchantes de la Geande , à sçavoir Colombin , rouge , & blanc.

Heliodore , est de quatre couleurs assez distinctes , sçavoir , orangé , jaune , gris de lin , & rouge , qui font les couleurs à la mode , M.

Herian , est panaché d'un rouge brun , avec du chamois qui blanchit en deux ou trois jours.

Herculée , est panachée d'un rouge de sang , & de blanc de lait.

Imperiale , est de trois couleurs , pourpre brun , blanc de lait , & peu de rouge.

Ignace , rouge mort , sur fond de chamois , est de tres-fin panache.

Folicourt, couleur de tuille jaune & rouge, qui font des couleurs qu'on recherche à present.

Josephe, isabelle rougeâtre, panachée de jaune, avec un peu de rouge.

Juliane, de trois couleurs, colombin, blanc & gris.

J. Bine est panachée de deux rouges, sur un fond satin.

Lamie ou *Agathe perruchot*, est gris de lin, & blanc par menuës panaches.

Lactance, est de couleurs fiamet, blanc & rouge.

Laponie, colombin, blanc, & rouge.

Leandre, colombin, rouge, & chamois.

Lisa, rouge, orangé, & jaune par menuës panaches.

Maryenc entre en Fleur incarnate & chamois, puis elle fait paroistre du colombin & du rouge.

Melicée, est incarnat, blanc, & couleur de rose.

Melinde, pourpre brun, & blanc de de lait.

Monfor, incarnat, rouge, & chamois blanchissant.

Morine, est incarnat chargé, avec

du blanc dès l'entrée de la Fleur.

Monstre, on l'a nommée ainsi, à cause que la Fleur est fort monstrueuse, à pour couleurs le jaune & rouge, comme du drap d'or.

Monstre double, cette Tulipe porte ordinairement plus de six-vingt feuilles en chaque Fleur, qui est rouge, jaune, & orangée; & en porte pour l'ordinaire trois ou quatre sur sa tige, qui est aussi environnée de neuf ou dix feuilles.

Nantoise, est gris de lin chargé mêlé de rouge, & panaché de blanc.

Nicée, rouge sur fond blanc satiné.

Noiron, est d'un rouge de sang de bœuf, colombin chargé & chamois.

Olimpe, est de trois couleurs, sçavoir d'un flamet tirant sur le gris, blanc, & rouge. M.

Ondée, cette Tulipe est admirable, principalement à cause de ses feuilles qui sont d'une belle largeur, du même verd des feuilles d'Oeillets, toutes bien godronnées & environnées d'une bande aussi blanche que des lys; tellement qu'on peut dire que c'est un chef-d'œuvre de la Nature; la Fleur est toute blanche.

Opale, est de quatre couleurs, colombin chargé, jaune doré, rouge & blanc; mais ces couleurs, viennent souventesfois ensemble: si bien qu'on ne l'estime pas tant que si elles étoient distinctement panachées.

Orientale Morin, celle-cy est de trois couleurs assez distinctes, sçavoir, gris de lin, blanc & pourpre.

Palamede, est de trois couleurs, colombin, rouge & blanc; sa Fleur est ample, & s'éleve assez haut de terre.

Panfilie, celle-cy porte un beau gris de lin bordé de pourpre, panachée de blanc de lait, à grandes pieces comme appliquées.

Pass-zaiblon, est d'un beau violet, avec du pourpre, & du blanc de lait.

Perriandre, tres-beau paltot, est panaché rouge brun, avec du jaune doré.

Quirinus, est de trois couleurs, rouge velouté, colombin, & blanc de lait.

Raphaëlle, rouge, orangé, & jaune.

Raimonde, est blanche & rouge, P.

Richemont, est de trois couleurs, gris de lin, rouge & blanc.

Rosée, incarnat chargé & blanc.

Sultane, est l'Agate Royale rectifiée, & porte aussi les mêmes couleurs, sçavoir, pourpre rouge & blanc pâlisant.

Tamise, est panaché de trois couleurs, pourpre, violet, & blanc. P.

Tarante, est blanche, panachée de rouge.

Tenebreuse, est une espèce de Palto panachée de rouge & de jaune.

La Vallée, est pourpre & blanc.

Unique de Delphes, est panachée de violet, & blanc, avec un peu de pourpre. P.

Virginie, est de couleur de rose, chamois, avec un peu de rouge.



CATALOGUE

DES IRIS BULBEUX.

AVERTISSEMENT.

Les Iris Bulbeux portent ordinairement neuf feuilles en chaque fleur; les extrémités des trois feuilles qui s'inclinent & panchent vers la terre, se nomment Mentons; les trois qui sont jointes à

158 AVERTISSEMENT.

celle-cy; & dont l'extrémité se relève en haut, se nomment *Langues*; & les trois supérieures qui s'élèvent au dessus des autres pour former la fleur, se nomment *étendarts* ou *Voiles*, Faut noter que tous *Iris Bulbeux* aux feuilles étroites portent une marque jaune assez large, au milieu de chaque susdit menton, ce qu'on nomme *Ecusson* jaune, duquel je ne feray mention cy-après, puis qu'il est commun à tous cesdits *Iris*, & aussi afin d'éviter les redites,

La variété des couleurs qui se rencontre aux *Iris* est grande, provenant en partie des divers climats où ils sont élevés, & de là d'où sont venues tant d'espèces différentes. & à qui on a aussi donné différens noms, ou de ceux qui les ont élevés les premiers de graine, ainsi qu'on pourra remarquer en ceux que je vais décrire.

Iris. **A** *Gaté*, a les mentons & les langues d'un jaune doré mêlé de tette d'ombre, les étendarts gris, panachez de violet.
 d'*Afrique*, a les mentons jaunes, mêlez de bleu, les langues de bleu clair, les étend-

Étendarts violets.

d' *Alep*, a les mentons jaunes, les langues & étendarts blanc soupe de lait mêlé de jaune.

d' *Amboise*. a les mentons jaunes; les langues jaune & bleu, les étendarts d'un gris de lin pâle.

des *Anciens*, a les mentons blancs, bordez de bleu pâle, les langues & les étendarts bleus; il est tres-odoriferant & tardif à fleurir.

L'Iris.

d' *Arabie*, a les mentons d'un jaune doré, les langues de feuille-morte enfumée, les étendarts violets.

d' *Armenie*, a les mentons jaunes & feuille-morte, les langues d'un jaune pâle, mêlé de feuille-morte, les étendarts violets.

d' *Auvergne*, a les mentons jaunes & mêlé de bleu, les langues de pur bleu; les étendarts sont violets, panachez de bleu & de feuille-morte.

du *Bois*, a les mentons jaune

Spâle , les langues & les étendarts blancs , tirant au bleu pâle , il demeure nain , au reste ressemble à l'Iris de Castille.

Blaisois , a les mentons de jaune & d'aurore , les langues jaunes , mêlé de bleu , les étendarts gris de lin , rayez d'aurore en long par le milieu.

des *Bretons* , a les mentons & les langues jaunes ; les étendarts d'un blanc terny.

de *Brie* , a les mentons jaunes , les langues blancs , aux extremitez jaunes ; les étendarts font blancs panachez de bleu.

l'Iris.

de *Bologne* , a les mentons , les langues & les étendarts d'un blanc sulphuré.

de *Calabre* , porte sa Fleur toute jaune.

Cameloté , a les mentons jaune & feuille-morte , les langues de couleur de tristamie , les étendarts couleur de gorge de ramier & feuille-morte ; c'est l'Iris des Morins lors qu'il se panache , soit par vieillesse , ou autre indisposition , ainsi que font

font les Tulipes de simples couleurs, qui se panachent avec le temps.

de *Candie*, a les mentons d'un verd d'Olive jaunâtre; les langues aussi font de la mesme couleur, entremêlée de bleu pâle, les étendarts sont gris de lin.

de *Castille*, a les mentons jaunes, les langues & les étendarts couleur de soupe de lait, qui est un blanc impur.

l'Iris. de la *Chine*, est panaché de bleu; il demeure nain, ne s'élevant de terre que de la hauteur de demy pied, ou environ.

de *Crete*, est tout blanc, s'élève haut, & fait sa Fleur assez ample.

Damacé, est bleu, panaché de violet: c'est l'Iris de Portugal quand il se panache.

d'*Egypte*, a les mentons & les langues bleus, les étendarts violets.

de *Florence*, est tout blanc comme l'Iris de Crete cy-devant décrit: mais celui-

ne croist pas si haut , & sa Fleur n'est pas si ample.

de la *Floride* , a les mentons d'un bleu mêlé , les étendarts violets , mélez de gris de lin.

de la *Frontiere* , a les mentons bleus & jaunes ; les langues font d'un bleu chargé les étendarts violets.

des *Feuillans* , a les mentons de couleur feuille-morte , les langues tristamie , les estendarts couleur de gorge de Pigeon ramier.

L'Iris.

de *Gascogne* , a les mentons & les langues d'un gris de perle , les étendarts de bleu pâle.

Grand Seigneur , a les mentons d'un jaune qui est bordé de feuille-morte , les langues gris de lin mêlé , les étendarts gris de lin chargé.

de *Grece* , a les mentons & les langues de bleu mêlé d'un peu de jaune , les étendarts violets avec du blanc.

de *Guinée* , a les mentons de couleur feuille-morte , les langues d'un bleu mêlé , les étend-

darts sont violets.

des *Indes*, a les mentons & les langues jaunes, les étendarts sont d'un gris de lin mêlé de violet.

de la *Judée*, a les mentons jaunes mêlez de bleu; les langues & les étendarts sont d'un violet chargé; il porte sa Fleur plus courte que les autres Iris.

l'Iris.

de *Labbé*, a les mentons, les langues & les étendarts d'un haut pourpre, est tardif à fleurir, & ne croist guere haut; quand il pousse hors de terre, le fourreau de ses feuilles est verd, marqueté d'un pourpre, ou rouge pourpre à la maniere de la Plante nommée grande Serpentaire.

Levantin, a les mentons isabelle, mêlé de terre d'ombre, les langues d'un blanc & clair bleu, les étendarts de bleu mêlé de violet.

des *Lombards*, a les mentons & langues blancs; les étendarts sont bleus.

Catalogue

de *Lorraine* , a les mentons blancs , les langues & les étendarts blancs , tirant au bleu mourant.

de *Lybie* , a les mentons jaunes ; les langues & les étendarts sont d'un jaune mêlé.

de *Macedoine* , a les mentons & les langues d'aurore & jaune , les étendarts couleur de gorge de Pigeon ramier.

des *Maldives* , a les mentons d'un jaune paille , mêlé de bleu , les étendarts de clair bleu , mêlé de jaune.

Iris. de *Melinde* , est tout couleur de pensée , excepté l'écusson qui est jaune doré , & plus petit qu'à aucun autre Iris.

de la *Mexique* , a les mentons jaunes , les langues jaunes , mêlées de bleu , les étendarts gris de lin & violets.

de *Milan* , a les mentons & les langues d'un clair bleu , les étendarts gris de lin.

des *Moluques* , a les mentons de jaune d'aurore , les langues couleur de citron , mêlé de bleu.

les estendarts bleus à fonds violet.

Oriental. a les mentons d'un bleu violet & jaune, les langues violettes, les étendarts sont violés, panachez de pourpre: c'est l'un des plus beaux Iris qu'on puisse voir, & avec cela n'est pas commun en ce pays.

Parfait. les mentons sont d'un violet rougeâtre, panachez de pourpre, les langues de violet meslé, les étendarts sont d'un violet fort vif; il passe pour l'un des beaux Iris du temps.

L'Iris.

de *Parme*, cet Iris est tout violet, mais bien plus beau & plus rare que l'Iris de Portugal, qui est de cette couleur aussi.

de *Picardie*, a les mentons feüille-morte & bleu enfumé; les estendarts sont couleur de gorge de Pigeon ramier.

de *Picardie panaché*. les mentons de celuy-cy sont meslez de feüille-morte & de pourpre, les langues d'une feüille-morte enfumée, les étendarts sont de

pourpre, colombin, & un peu de feüille-morte: c'est l'Iris precedent lorsqu'il se panache par vieillesse, comme sont aussi les Tulipes.

des *Poëtes*, a les mentons d'un verd d'Olive meslé de bleu, les langues & les étendarts sont bleus.

de *Poitou*, a les mentons & les langues jaunes; les estendarts sont feüille-morte.

de *Portugal*, est fort commun il porte sa Fleur toute violette, & est des plus hâtifs.

l'Iris. < du *Puy*, a les mentons jaunes, & de couleur de terre d'ombre, les langues d'un bleu meslé de terre d'ombre; les étendarts sont d'un violets pers.

des *Pyrenées*, a les mentons jaunes, les langues, meslées de bleu; les estendarts sont de clair bleu.

Rochetain, porte ses mentons & ses langues jaunes; les étendarts sont gris de lin.

Royal, a les mentons feüille-morte pâle, panaché de ter;

re d'ombre, les langues fueille-morte sale, meslez de bleu, les étendarts gris de lin, panachez de violet.

de *Savoie*, a les mentons jaune d'aurore; les langues sont d'un jaune enfumé; les étendarts fueille-morte.

de *Savoie panaché*, est le precedent lors qu'il panache par vieillesse, comme il advient à plusieurs autres Iris, & aux Tulipes aussi.

l'Iris. } *Senois*, est tout jaune comme l'Iris de Calabre; mais celuy-cy porte ordinairement cinq ou six Fleurs sur sa tige, lors principalement que son bulbe est assez gros; autrement il n'en porte que deux ou trois, comme la pluspart des autres Iris.

de *Sicile*, est tout jaune aussi mais sa Fleur n'est si ample que l'Iris de Calabre cy-devant décrit.

des *Suisses*, a les mentons jaunes, les langues & les étendarts sont jaunes meslez de bleu.

Syrien, a les mentons de terre d'ombre: les langues & les étendarts sont de clair bleu.

de *Tartarie*, a les mentons d'un jaune pâle mêlé, les étendarts de bleu impur.

de *Touraine*, a les mentons & les langues de jaune bleu, les étendarts bleus.

de *Turquie* a les mentons d'un minime clair: les langues sont d'un bleu mêlé de feuille-morte, les étendarts violets.

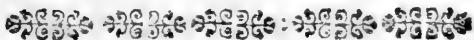
L'Iris. des *Vallées*, a les mentons de bleu, mêlé de feuille-morte, les langues d'un bleu mêlé: les étendarts violets.

des *Blaisois*, porte les mentons jaunes, les langues sont d'un jaune mêlé, les étendarts gris de lin sale, rayé de jaune en long par le milieu, il ressemble fort à l'Iris Blaisois cy-devant décrit.

des *Vaudois*, est tout bleu, excepté l'écusson jaune qui est au milieu de chaque menton, & porte souvent douze ou quinze feuilles en sa fleur.

Venisien,

l'Iris. { *Venisien*, porte les memtons
d'un bleu meslé de blanc, les
langues bleus, les estendarts
sont violets.



Avis aux Curieux.

Outre les Plantes cy-devant dé-
crites, j'en ay encore d'autres
tres-rares, dont je n'ay eu le temps d'en
faire des Listes particulieres, d'autant
que je n'en possède la plus grande par-
tie que depuis peu, par le deceds de
René Morin mon Frere, Homme qui
pendant sa vie a esté aussi curieux qu'au-
tre de l'Europe. J'ay jugé à propos
d'en faire icy un avertissement en gros
pour la satisfaction de ceux qui sont
amateurs des choses rares.

Plusieurs Simples rares & curieux.

Beaucoup de Plantes Boiseuses &
Ligneuses.

Quantité de Fibreuses.

Force Ligamenteuses, & abondance
de Bulbeuses, Tubereuses, & Genoiül-
leuses, entre lesquelles il y a de belles
Jacintes, Colchiques, Jonquilles, &
Narcisses.

Lys-Narcisses des Indes de plusieurs especes.

Autres Plantes des Indes.

Courrnes Imperiales à grandes Fleurs , à plusieurs estages , à Fleur double , à Fleur jaune , & à feuille rayée ou de la Chine.

Sur tout une grande diversité de Tulipes de la Chine , c'est à dire à feuille rayée , entre lesquelles il y en a d'aussi belles , bien panachées de couleurs assez rares & fantasques , que des panachées ordinaires.

Excellentes Anemones à larges feuilles , & diversité de celles qu'on nomme hermafrodites.

Muscaris nouveaux de diferentes couleurs des Anciens , & quelques-uns de la Chine , ou à feuilles bordées.

Cyclamens de Veronue , rares , de Sevant , du Mont-Lyban , de Scyo , de Corfou , de Perse , d'Antioche , à Fleur simple & double.

Hugueteau , de diferentes couleurs , d'un assortiment desquels on peut avoir des Fleurs toute l'année.

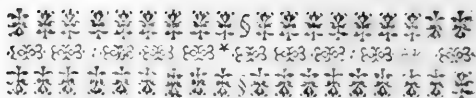
Oreilles d'Ours de toutes couleurs.

Enfin nombre de Capillaires tres-beaux & rares , dont la pluspart ne por-

tent pas de Fleurs , neantmoins l'on en peut faire estat , tant à cause de leurs factez medecinales , que pour leur verdure , qui est la plus belle , nette & agreable qu'on puisse voir , & qui avec cela dure tout le long de l'année.

Ils se conservent facilement dans les Jardins , sans aucune culture , pourveu qu'on les plante en lieu frais , ou autre part à l'ombre de quelque muraille , & que le Soleil n'échaufe guere,

FIN.



P R I V I L E G E
du Roy.



OUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre : A nos Amez & Feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maistres des Requestes Ordinaires de nostre Hôtel, Baillifs, Seneschaux, Prevosts, leurs Lieutenans, & à tous autres nos Officiers & Justiciers qu'il appartiendra : Salut. Nostre amé CHARLES DE SERCY Libraire à Paris, nous a fait remontrer qu'avec grande peine & dépense il a recouvré deux Manuscrits de Jardinage, qui traitent de la Taille des Arbres, les hanter, greffer & cultiver : pour faire des Espaliers, & pour toutes les choses nécessaires pour les Jardins : Comme aussi la maniere d'élever toutes sortes de Fleurs, chacunes selon leurs especes, & les façons qu'il faut faire pour les cultiver : Lesquels il desireroit faire

imprimer, avec l'*Abregé des bons Fruits,*
& les *Remarques pour la culture des*
Fleurs: Composez par le Sieur MORIN,
qu'il a cy-devant fait imprimer en ver-
tu de deux Permissions que nous luy
avons accordez, lesquels sont bientôt
expirés: mais l'Exposant craint qu'a-
près avoir fait une dépense qu'il auroit
faite pour l'impression desdits Livres;
C'est pourquoy il nous a tres-humble-
ment supplié de luy accorder sur ce nos
Lettres nécessaires. A CES CAUSES,
desirant favorablement traiter l'Expo-
sant, Nous luy avons permis & per-
mettons par ces presentes, d'imprimer
lesdits Manuscrits, & reimprimer l'A-
bregé des bons fruits, & les Remar-
ques pour la culture des Fleurs dudit
Morin, conjointement ou separément,
ainsi que bon luy semblera, & iceux
faire vendre & debiter en tous les lieux
de nostre Royaume, & Terre de nô-
tre obeyssance, pendant le temps &
espace de dix années; à commencer du
jour que chacun desdits Livres seront
achevez d'imprimer pour la premiere
fois. Durant lequel temps faisons tres-
expresses inhibitions & défenses à tou-
tes personnes de quelque qualité &

condition qu'elles soient , d'imprimer ou faire imprimer , vendre ou debiter lesdits Livres , sous quelque pretexte que ce soit , sans le consentement dudit Exposant , ou de ceux qui auront droit de luy , à peine de six mil livres d'amende payable sans déport pour chacun des contrevenans ; applicable un tiers à l'Hôpital General , un tiers aux dénonciateurs , & l'autre tiers à l'Exposant , confiscation des Exemplaires contrefaits , & de tous despens , dommages & interests. Et outre défendons à tous Marchands Forains , nos Sujets & Etrangers : d'en apporter vendre ou échanger en nostre Royaume , sur les mesmes peines que dessus , & de confiscation des autres marchandises qui s'y trouveront jointes ; à la charge d'en mettre deux Eyemplaires en nostre Bibliothèque publique , un au Cabinet de nostre Casteau du Louvre , & un en celle de nostre tres-cher & Feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur d'Aligre , avant que de les exposer en vente , à peine de nullité des presenses : Du contenu desquelles voulons que vous fassiez jouyr & user ledit Exposant , ou ceux qui auront droit de

luy , pleinement & paisiblement , & qu'en mettant au commencement ou à la fin de chacun des Exemplaires un Extrait des presentes , elles soient tenuës pour bien & deçment signifiées , & qu'aux copies collationnées par l'un de nos Amez & Feaux Conseillers & Secretaires , foy soit abjoûtée comme au present Original. SI MANDONS au premier Huiffier , ou Sergent sur ce requis , de faire pour l'exécution des presentes tous Actes Exploits que besoin sera , sans demander autre permission , nonobstant mesme Clameur de Haro , Chartre Normande , & autres Lettres à ce contraires. CAR TEL EST NOSTRE PLAISIR. Donné à Pasis le douzième jour de May mil six cens soixanse-treize. Et de nostre Regne le trentième. Par le Roy en son Conseil , BERAUD.

Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris le 14. May 1673. suivant l'Arrest du Parlement du 8. Avril 1653. & celuy du Conseil du 27. Fevrier 1665. Signé THIERRY, Syndic.

*Achevez d'imprimer pour la premiere fois
le 12. Mars 1677.*

Les Exemplaires ont esté fournis.









